

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de Master

Option : Littérature et Civilisation

Le système des personnages féminins dans
***Les petits de décembre* de Kaouther ADIMI**

Présenté par :

. KEMOKO NTADI Glenn Audifax

Le jury :

Dr. SIDANE Zahir, président ;

Dr. MOKHTARI Fizia, examinatrice ;

Dr. MOUSLI-AYOUAZ Djedjiga, directrice de recherche

- Année universitaire : 2022-2023

REMERCIEMENTS

Je tiens à faire preuve de gratitude envers toutes les personnes qui m'ont soutenu et inspiré pendant ce travail de recherche.

Mes remerciements sont adressés au corps des enseignants de notre cursus universitaire qui ont permis l'élaboration de ce projet de fin d'étude.

Je tiens à remercier particulièrement ma directrice de recherche, Madame MOUSLI-AYOUAZ, pour ses précieux conseils, ses remarques pertinentes, ses lectures attentives, son temps consacré, toutes ces qualités qui ont fait que ce travail existe.

Enfin, je remercie énormément ma famille, mes amis qui m'ont apporté leur soutien, ils ont su me remonter le moral, ont su me distraire lorsque j'en avais tant besoin.

A toutes celles et ceux qui ont contribué de près comme de loin à la réalisation de ce mémoire : Je vous dis Merci !

DÉDICACE

A tous mes proches, je vous dédie ce travail.

Sommaire

REMERCIEMENTS.....	2
DÉDICACE.....	3
Introduction générale.....	5
CHAPITRE 1 L’Etre des personnages féminins : Six personnages , six portraits	12
1. La hiérarchisation des personnages féminins.....	14
2. L’étiquette : des prénoms et des pseudonymes.....	23
3. La catégorie : des personnages référentiels sociaux.....	29
CHAPITRE 2 Le Faire et le Dire des personnages féminins	37
1. Le Faire : Les quêtes et les parcours narratifs	39
2. Le Dire : Des Discours et des Morales	45
CHAPITRE III La symbolique des personnages féminins dans une société au masculin	53
1. Rapports entre personnages féminins et personnages masculins	56
2. L’élément féminin : Symbole d’une Algérie en mutation.....	62
CONCLUSION GÉNÉRALE	72
BIBLIOGRAPHIE	75
Résumé en français.....	81
Summuray in English.....	82
ملخصات.....	83

Introduction générale

Introduction générale

Superstitions littéraires - j'appelle ainsi toutes croyances qui ont de commun l'oubli de la condition verbale de la littérature. Ainsi existence et psychologie des personnages, ces vivants sans entrailles.

Paul Valéry, *Tel Quel*.

Introduction générale

Que le personnage soit de roman, d'épopée, de théâtre ou de poème, le problème des modalités de son analyse et de son statut constitue l'un des points de fixation traditionnel de la critique (ancienne et nouvelle), et aucune théorie générale de la littérature ne peut prétendre en faire l'économie.¹

La littérature magrébine connaît depuis les années quatre-vingt-dix une forte évolution. De cette littérature, ressort un grand besoin de faire prendre aux lecteurs et donne une occasion aux populations par le biais des écrivains de s'exprimer.

Dans cette évolution de l'écriture magrébine, on remarque une grande ascension des femmes dans le milieu d'écriture. A travers cette évolution de La littérature maghrébine d'expression française, nous pouvons constater que la question importante du côté féminin est bel et bien l'émancipation de la femme dans la société. Cette émancipation est d'ailleurs une thématique fort présente dans les littératures au féminin.

Nous pouvons dire que la femme a toujours été un élément clé dans le monde littéraire, alors on ne peut nier l'importance de la femme dans la société. Nous constatons nous remarquons, dans tous les genres littéraires confondus « *Si la violence des femmes est une réalité minoritaire, dont on peut comprendre qu'elle ne soit pas centrale dans le champ des recherches sociologiques ou historiques, il est en effet plus curieux de constater qu'elle occupe une place presque aussi marginale dans les études littéraire*².

Dans ce présent travail de recherche, nous avons choisi de nous pencher sur le personnage féminin dans un roman algérien d'expression française.

En effet, nous constatons que dans certaines sociétés antérieures ou même actuelles la femme est souvent à « la quête de son statut » ou elle est jugée « inférieure » à l'homme. De ce fait, il nous a semblé pertinent de nous intéresser à la place que l'élément féminin occupe dans une société phallogratique.

Par conséquent, notre choix s'est porté sur *Les petits de décembre*, un roman de l'écrivaine algérienne Kaouther Adimi. A la suite de la lecture de ce roman, la piste des personnages féminins a été comme une évidence car nous avons remarqué que ces femmes occupent une place de choix dans la narration.

Les petits de décembre, le roman qui constitue notre corpus est une histoire qui se passe en Algérie en 2016. Après avoir fait plusieurs recherches, nous avons constaté qu'aucun travail n'a été fait sur les systèmes des personnages féminins. L'écrivaine Kouather ADIMI est née à

¹ HAMON, Philippe, *le personnel du roman*, Droz, Genève, Librairie, 2011, p9.

² GUIDÉE, Raphaëlle. « Chapitre 22. « *Unsex me !* » Littérature et violence politique des femmes », Coline Cardi éd., *Penser la violence des femmes*. La Découverte, 2012, pp. 388-399.

Introduction générale

Alger et y restée jusqu'à ses quatre ans avant que sa famille ne s'installe à Grenoble pendant quatre ans. Pendant cette période, elle découvre une grande passion pour la lecture grâce à son père qui lui a fait découvrir la bibliothèque municipale.

Elle fait son retour en Algérie en 1994, L'Algérie sous le contrôle du terrorisme à cette époque. Elle commence à écrire ses propres histoires bien qu'elle n'ait que très peu d'occasions de d'occasions de lire. Etant à cette époque étudiante à l'université d'Alger, elle remarque une annonce pour un concours de jeunes écrivains organisé à Muret, en Haute-Garonne, par l'Institut français. Pendant ce concours, elle écrit deux nouvelles qu'elle transmet aux membres du jury. En effet, les nouvelles qu'elle porte à la connaissance du jury remportent un prix du jeune écrivain francophone.

Par cette écriture, elle a réalisé plusieurs œuvres littéraires parmi lesquelles nous avons choisi de travailler sur *les petits de décembre* de Kaouther Adimi, une jeune auteure, née en 1986 à Alger et vit à Paris. Ce prix a une réputation de pépinière de talents. En 2010, elle publie son premier roman *Des ballerines de papicha*. En 2015, aux éditions Barzakh, puis au Seuil en 2016, elle publie *Des pierres dans ma poche*. En 2017, aux éditions du Seuil, puis Barzakh, elle publie *Nos richesses*, un roman qui lui a valu le prix Renaudot des lycéens, prix du style.

En effet, l'intrigue de notre corpus se déroule en 2016 dans la cité du 11 décembre dans la banlieue d'Alger notamment Déli-Brahim. Un quartier occupé par des anciens militaires et leurs familles, dans ce quartier il y'a un terrain abandonné par l'état alors les petits du quartier vont exploiter ce terrain en le transformant en terrain de football pour se distraire. Cet amusement des enfants sera gâché quand deux généraux vont décider de se l'approprier avec pour projet de bâtir deux grandes villas afin d'y vivre avec leurs familles. Les enfants et les autres habitants de la banlieue vont contester violemment ce projet des généraux et faire la une des grands journaux. A la lumière de cette violence, les généraux vont faire intervenir des relations afin de parvenir à leurs fins, mais trois enfants vont s'interposer à leur barrage notamment Ines, Jamyl et Mahdi. Pour ces enfants, c'est mener un combat noble et vont se battre contre les généraux, c'est une révolution des forts contre les faibles.

Le thème principal de notre corpus réside dans la révolte contre un système considéré comme nuisible par la société. Le roman aborde plusieurs sujets, dont la représentation de la femme dans la société algérienne, une société en évolution sur le plan social.

Les personnages principaux, à savoir Jamyl, Mahdi et Ines, entretiennent une relation amicale et deviennent les initiateurs de la quête du récit, ces petits de Déli-Brahim ont trouvé

Introduction générale

du soutien chez les habitants de leur quartier. En effet, les personnages féminins de ce quartier d'Alger sont des adjuvants importants pour ces enfants dont Inès, l'héroïne du roman.

Pour l'analyse de ce corpus, il s'agit pour nous de nous interroger à la fois sur le statut des personnages féminins, sur les liens qu'ils entretiennent et sur leur représentation sociohistorique dans le roman de Kaouther Adimi. Autrement dit, comment est représenté la femme dans *les petits de décembre* ?

Afin de répondre à notre problématique, nous formulons les hypothèses suivantes

- a. Les différents portraits et quêtes des personnages féminins qui figurent dans notre corpus leur confèreraient un statut particulier.
- b. Les rapports que les personnages entretiennent les uns avec les autres participeraient à l'identité des personnages féminins.
- c. Certains personnages féminins symboliseraient l'Histoire de l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui.

Après avoir lu le roman de Kaouther Adimi, on peut observer que les personnages féminins véhiculent une symbolique qui renvoie à la société, à la culture algérienne et à son Histoire.

Pour soutenir notre sujet de recherche, nous nous appuyons sur la théorie de la sémiotique narrative qui nous fournit des informations sur les actions des personnages. Pour ce faire, nous référons aux travaux de Philippe Hamon, qui ont soigneusement analysé "*le personnel du roman*" en dressant leurs schémas.

Par ailleurs, Algirdas Julien Greimas a attribué des fonctions aux personnages en établissant leurs schémas actanciels. En d'autres termes, Greimas propose un schéma permettant de comprendre le rôle des personnages.

Pour répondre à notre problématique, nous avons jugé de scinder notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre qui s'intitule « l'Être des personnages féminins six personnages féminins, six portraits ». Dans ce chapitre principalement théorique, nous proposons de définir la notion des personnages féminin, il est question de faire une analyse précise des personnages féminins présents dans les petits de décembre.

Introduction générale

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule : « Le Faire et le Dire des personnages féminins », il s'agit de l'analyse aux parcours narratifs et les discours des personnages féminins afin de les analyser et ainsi de parvenir à montrer les liens qui existent entre ces différents personnages.

Dans le troisième chapitre qui s'intitule, « La symbolique du personnage féminin dans une société au masculin » Dans ce chapitre, nous nous intéressons à la valeur symbolique des personnages féminins.

Bien que la narratologie soit notre théorie de référence car nous avons principalement eu recours à la sémiologie du personnage de Philippe Hamon, nous avons également appliqué d'autres théories du personnage comme, la sémiotique narrative et l'analyse du discours littéraire pour montrer le rapport avec nos hypothèses. L'analyse narratologique des personnages féminins dans Les petits de décembre de Kaouther Adimi nous a également conduit faire une lecture du symbolique de chaque personnage car nous considérons que chaque élément féminin est un symbole.

Rôles traditionnels des femmes dans la littérature et d'explorer les messages sociaux et culturels transmis par ces représentations.

En somme, ces différentes approches théoriques permettent d'analyser les caractères littéraires sous différents angles, en examinant leur construction narrative, leurs rôles et leurs relations, leur langue et leur symbolisme. Ils fournissent des outils utiles pour comprendre comment les caractères sont créés et interprétés dans la littérature.

Dans ce travail, nous ferons l'analyse du personnage que l'on peut définir comme

Le personnage littéraire est la représentation fictive d'une personne. Une telle définition délimite les problématiques liées à cette notion. En tant que représentation, le personnage littéraire apparaît en effet indissociable depuis les écrits d'Aristote (...) le personnage qu'il apparaisse dans un roman, une nouvelle, un poème, ou un théâtre, joue un rôle central dans l'intérêt que le lecteur/spectateur porte à l'œuvre littéraire. ³

Nous pouvons aussi considérer qu'« *Étudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et*

³ BORDAS, Éric, MOISAN-BAREL, C, BONNET, G., DERUELLE, A., et MARCHANDIER, C., L'analyse littéraire, édition ARMON COLIN, 2015.

Introduction générale

*nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres »*⁴

Aussi, la notion de système a constitué notre travail. Il sied de noter que la notion du système peut être considéré comme :

En glossématique, la notion du système est liée au processus. Le système est caractérisé par une relation ou (AUT). Ainsi si nous prenons l'unité, nous pouvons la transformer en mère en remplaçant p par m et nous pouvons transformer les deux unités en d'autres si nous remplaçant e par u. Cette opération de remplacement est une commutation et m et p, e et u forment des paradigmes.⁵

⁴ HAMON, Philippe, « pour un statut sémiologique du personnage », in *poétique*, paris sous la direction de Gerard GENETTE et Tzvetan Todorov, édition du Seuil, coll. « points », 1977, p.116.

⁵ Le dictionnaire de linguistique, sous la direction de DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, LIBRAIRIE LA ROUSSE, 17, Paris, 21, Rue du Montparnasse.

CHAPITRE 1

L'Etre des personnages féminins : Six personnages féminins, six portraits

Chapitre I : L'Être des personnages féminins : Six personnages féminins, six portraits

Dans cette partie, il est question de faire une analyse précise des personnages féminins présents dans *les petits de décembre*. Analyser ces personnages féminins, revient à traiter leur « être ». En d'autres termes, étudier l'être du personnage c'est de faire une analyse ou une étude sur le nom, le corps, l'habit, la psychologie, et la biographie des personnages dans un récit. L'étude de l'être du personnage s'inscrit dans l'analyse sémiologique de Philippe Hamon. Pour comprendre l'approche théorique de Hamon, Vincent Jouve montre comment est constitué l'être du personnage : « L'être, le nom, les dénominations, le portrait, le corps le psychologique, le biographique »⁶

Autrement dit, dans cette partie nous appliquons les notions de hiérarchisation, d'étiquette, de Catégorise des personnages pour réaliser ce chapitre. Dans cette partie, « *On étudiera le personnage en examinant successivement son être, son faire et son importance hiérarchique.* »⁷

Aussi, On constate que Philippe Hamon centre son modèle sémiologique sur trois axes importants « (*Pour un statut sémiologique du personnage*) propose de retenir trois champs pour l'analyse : *l'être (nom, dénomination et portrait), le faire (rôle et fonctions), l'importance hiérarchique (statut et valeur)* ».⁸

⁶ JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Paris, SEDES, Coll. « campus », 1999, P63

⁷ Idem

⁸ Ibid. p.57

1. La hiérarchisation des personnages féminins

Depuis son apparition à nos jours, le terme personnage est un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre. Dans cette partie, il est important de faire une étude sur la hiérarchisation des personnages féminins dans notre œuvre. Nous analysons donc la théorie de Philippe Hamon qui traite ce sujet. «

Ce troisième volet de l'analyse sémiologique pose le problème de la hiérarchie entre les différents acteurs du récit, renvoyant ainsi à la question fort débattue (...) une série de traits de traits différentiels concernant la qualification, la distribution, l'autonomie et la fonctionnalité ». ⁹

Dans cette partie de l'analyse sémiologique hiérarchique, on va étudier trois concepts analysés par Philippe Hamon.

1.1. La qualification

Ce concept fait partie des traits différentiels établis par Philippe Hamon pour distinguer le personnage. Il est essentiellement fondé sur l'étude de l'être du personnage. Certains aspects comme le nom, la description, les informations fournies permettent de différencier les personnages. Cette qualification différentielle permet de distinguer aussi l'orientation positive ou négative des personnages. A ce titre, Philippe Hamon déclare « *la qualification sera étudiée à travers la quantité et la nature des caractéristiques attribuées au personnage (...) Ces personnages en figures exceptionnelles autour desquelles va nécessairement s'organiser l'ensemble du récit* ». ¹⁰

1.2. La distribution

Cette notion de distribution, traite sur le nombre d'apparition d'un personnage dans le récit. Il est question ici de savoir combien de fois un personnage apparaît dans le récit. Philippe Hamon à ce sujet déclare « *La distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu* ». ¹¹ Au-delà du nombre d'apparition, il nous interpelle à noter les endroits où apparaît le personnage. Il y'a dans le récit des endroits stratégiques (fin ou début de chapitre, fin ou début du livre) qui confèrent structurellement une importance particulière au personnage qu'ils mettent en scène.

⁹ JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Paris, SEDES, Coll. « campus », P61

¹⁰ Idem

¹¹ Idem

1.2. Les différents statuts des personnages féminins

Pour faire une étude sur la hiérarchisation des personnages féminins dans l'œuvre *les petits de décembre*, nous appliquons la théorie de P. Hamon, ainsi, dans notre cas nous analyserons les trois statuts de personnages que nous avons retenus dans le roman notamment : l'héroïne, le personnage principal et les personnages secondaires.

1.3.1. Ines, une héroïne adimienne

Concernant la qualification, on peut remarquer qu'un statut particulier de qualification est attribuée au personnage d'Ines car nous donnons une idée de son portrait par le biais de sa morale et nous pouvons voir sur le point de la distribution que celle-ci est remarquable dans le récit tant au début du récit, mais également à la fin du récit jusqu'au dénouement.

Dans notre cas, nous analysons le personnage d'Ines qui est l'un des personnages héroïques de l'œuvre. Pour mieux aborder cette partie, nous donnons diverses définitions du héros.

C'est avec le sens de « demi-dieu » que héros est introduit, aujourd'hui en emploi didactique héroïne est employé dans un contexte mythologique, au sens de « femme qui s'est distinguée par une grande action » (1578, chez Ronsard). La glorification des exploits militaires désacralise l'emploi du mot qui, comme en latin, prend le sens figuré d'« homme de grande valeur » (1555 héros, Ronsard), puis par extension d'« homme digne de l'estime publique, par son génie, sa force d'âme, etc. » (être le héros de qqn). L'idée d'« homme au-dessus du commun » explique l'emploi au sens de « personnage principal dans une œuvre littéraire » (1651, Scarron), d'où vient par figure l'expression un héros de roman pour parler d'une personne qui a vécu des aventures extraordinaires (1671) ; héroïne, au sens de « personnage principal féminin (d'une œuvre) » est attesté dès 1554 (Ronsard). Ensuite, c'est l'idée de « personnage principal » qui est retenue avec le héros d'une aventure, le héros de la fête (1734), le héros du jour (1874, Mallarmé).¹²

¹² Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain Rey, Le Robert. Consulté sur ce site : <https://ia601001.us.archive.org/2/items/alainreyetal.dictionnairehistoriquedelalanguefrancaise4eed.lerobert2010/Alain%20Rey%20et%20al.%20-%20Dictionnaire%20historique%20de%20la%20langue%20francaise%204e%20%C3%A9d.%20-%20Le%20Robert%20%282010%29.pdf>

Il veut également dire « *un héros est un personnage capital d'un récit. Ce dernier tient un rôle important dans le déroulement des événements dans une œuvre fictive* »¹³

Ines, ce personnage qui fait partie des héros du récit, est une jeune fille de 11 ans qui est une grande partisane de la révolte des enfants contre le système. Ines malgré son jeune âge va lutter contre les deux généraux afin de revendiquer leurs droits, elle fait partie de ceux qui estiment que le terrain est une propriété propre aux enfants. C'est par cette envie de faire valoir leurs droits que ces enfants avec la présence d'Ines qu'ils vont mener une résistance. « *Ines, Jamyl, et Mahdi n'ont peur ni de pluie, ni de la boue* »

Le héros dans notre corpus est un personnage féminin donc elle est le foyer du récit « *Ines, une fillette âgée de onze ans, vêtue d'un immense tee-shirt blanc marqué d'un logo de l'armée algérienne* »¹⁴ Comme on peut le remarquer dans l'œuvre, Ines est personnage très déterminant dans l'œuvre et ce malgré son genre et son âge. On constate qu'au-delà d'être un personnage féminin et jeune, elle arrive à s'engager dans la lutte d'une cause qu'elle juge légitime, aussi elle pense que faire valoir sa parole pour défendre ses droits est une cause normale. Dans ce roman, l'écrivaine nous met en avant un personnage féminin qui prend la parole pour se défendre contre toutes formes d'injustices.

Ines est un personnage féminin qui croit à ses convictions, qui fait confiance à son intuition et elle fait cela dans une société qui ne laisse pas trop la parole à la femme. Elle est dotée d'un énorme dévouement pour ses convictions et a un sens d'observation très élevé. Ines prend la parole devant tant des gens, elle ne se cache pas quand il faut donner son avis. « *J'étais certaine que Jamyl allait tirer sur la droite, je ne sais pas pourquoi, j'avais ce pressentiment et je penchais déjà un peu sur le côté mais je me suis aperçue à la dernière minute qu'il lorgnait vers la gauche, et au moment où il a tiré, j'ai réussi à me déplacer et attraper le ballon* ». ¹⁵

Ines est très proche de sa mère et de ses deux amis. Il arrive qu'elle aide sa mère dans certaines tâches et joue au foot avec ses amis Jamyl et Mahdi. « *Ces trois-là se connaissent depuis leur première année de l'école* »¹⁶

« *Ines rejoint sa mère dans la cuisine pour l'aider à préparer le dîner (...) pendant que sa fille sort la salade réfrigérateur* »¹⁷

¹³Dictionnaire de Poche Le Larousse 2014

¹⁴ ADIMI, Kouather, *Les petits de décembre*, Paris, édition Point, 2020, P19

¹⁵ ADIMI, Kouather, Op.cit., P21

¹⁶ Ibid.P24

¹⁷ Idem

Chapitre I : L'Etre des personnages féminins : Six personnages féminins, six portraits

Ines est un personnage féminin déterminé à mener le combat peu importe les embûches
« *Ines secoue la tête : Nous ne pouvons pas partir. Il ne faut pas abandonner le terrain* ». ¹⁸

Ines apparaît dans certaines scènes de l'œuvre comme une guide car celle-ci reste concentrée sur ses idéaux et ne pense pas changer malgré que certains personnages plus âgés essayent de la dissuader. « *Merci madame mais ce ne sera pas nécessaire. Nous allons rester. Nous n'avons pas peur de la boue, nous sommes habitués à vivre avec elle. Les deux garçons approuvent de la tête en souriant* ». ¹⁹

Dans cette partie, on peut voir une Ines dévouée à bien résister à tout pour conserver leur terrain, aussi elle reste méfiante car elle ne sait pas ce qui peut arriver demain. « *Ines n'est pas d'accord : Qu'est-ce que vous en savez ?* » ²⁰

Enfin, on peut dire de notre personnage d'Ines que c'est un personnage féminin très combatif et qui ne perd pas ses convictions et est prête à tout pour gagner ce combat. « *Nos pieds sont enfoncés dans la boue. Nous ne bougerons pas* » ²¹

¹⁸ Ibid. P194

¹⁹ Ibid. P195

²⁰ Idem

²¹ Ibid.P198

1.3.2. Adila, personnage principal important

Le personnage principal est l'un des responsables de l'évolution et la résolution de l'intrigue, sa présence est obligatoire. Autrement dit, le personnage principal est un personnage central de l'œuvre fictive. C'est l'ensemble des actions produites par le personnage, ou la mission attribuée par l'auteur à son personnage qu'il doit l'accomplir durant le déroulement du récit.

Adila est un personnage féminin très capital dans le déroulement du récit. Elle est une ancienne militante pour la libération de l'Algérie. « *Adila, une ancienne Moudjahida bien connue du quartier* ». ²²

Adila est dotée d'un caractère fort et cette dernière sert d'adjuvant aux enfants. « *Adila la moudjahida, qui habite une petite maison face au terrain, les a vus. Elle les entendus parler de construire leur villa sur notre terrain. Elle est venue nous prévenir et nous y sommes allés pour leur dire de dégager* ». ²³

Adila est un personnage féminin très marquant dans le récit. On peut la décrire comme un personnage très engagé, on lui attribue le statut de personnage principal car elle est citée le long du récit. Sa personne n'est pas inconnue dans le quartier. « *Ah, l'ancienne moudjahida, Adila ? Oui bien sûr, tout le monde la connait* » ²⁴

Etant un le personnage principal du récit, Adila est quasi omniprésente dans les trente-trois chapitres du récit. En effet, elle est citée plusieurs fois dans le récit d'où on se permet de lui conférer ce statut de personnage principal. Ce dernier participe à l'intrigue du roman comme Ines l'héroïne. Son statut de personnage principal est indéniable.

Elle a participé à la libération de l'Algérie, vécu des atrocités de ce moment sombre. C'est un personnage marquant qui a du caractère et a un grand vécu « *Adila était une petite femme aux cheveux bruns, Ines courts. Pendant la guerre d'Algérie, elle avait combattu les Français, les armes à la main, et elle a continué à militer pendant les années de terrorisme* ». ²⁵

²² ADIMI, Kouather, Op.cit., P16

²³ Ibid. P51

²⁴ Ibid. P78

²⁵ Ibid. P29

1.3.3. Les personnages secondaires : Yasmine, la folle aux cheveux rouges, la voyante, les deux femmes des deux généraux

Les personnages secondaires aident le personnage principal dans la réalisation de sa quête ou font obstacle dans cette quête. Ils sont dotés de caractéristiques qui les rendent crédibles, mais généralement, celles-ci sont décrites plus globalement.

Dans notre corpus, nous avons plusieurs personnages féminins secondaires. Nous pouvons définir le personnage secondaire comme :

1.3.3.1. Yasmine

Yasmine est considérée dans le récit comme un personnage qui accompagne sa fille Ines et sa mère Adila. Elle vit avec sa mère et sa fille. Elle a pour habitude de passer du temps avec sa fille Ines et sa mère Adila. Dans cette partie encore, nous constatons que c'est une maison quasi matriarcale du fait de l'absence d'une figure masculine. « *Yasmine allume la radio et tourne plusieurs boutons avant de trouver du jazz (...) Mère et fille se dandinent en riant (...) Adila est toujours face à la télévision* ». ²⁶

Elle a un rôle actantiel dans l'histoire bien précis : C'est celui de servir d'adjuvant à Ines. Elle s'inquiète pour sa fille. Yasmine est une mère très protectrice quand il s'agit de sa fille Ines car bien que celle-ci mène la révolte, on ne peut pas s'empêcher de penser que c'est une fille de onze ans. « *Depuis le balcon du salon, Yasmine surveille sa fille* ». ²⁷

Yasmine est un personnage très mitigé, cette dernière est inquiète pour ce qui pourrait arriver à Ines sa fille mais elle est aussi heureuse de la correction infligée aux deux généraux « *Yasmine était partagée entre son inquiétude pour Ines et le plaisir de les voir les deux généraux ainsi maltraités* ». ²⁸

Yasmine, en tant que femme divorcée ne fait pas l'unanimité au sein de l'entreprise. « *Elle était divorcée pour une partie des hommes cela signifiait qu'elle ne refusait rien* ». ²⁹ Le malheur pour Yasmine, c'est qu'elle est aussi mal vue par les autres femmes. « *Pour une partie des femmes, cela voulait dire qu'elle était de mauvaise vie, car quelle femme divorcerait aussi*

²⁶ ADIMI, Kouather, Op. Cit., P24

²⁷ Ibid. P184

²⁸ Ibid. P144

²⁹ Ibid. P130

*jeune ? »*³⁰ Yasmine reste une femme indépendante qui travaille pour se prendre en charge et gagner sa vie. Elle est confrontée aux maux qui minent le monde du travail comme le harcèlement subis par les femmes.

Il entra, referma doucement la porte derrière lui et s'approcha de la jeune femme. Elle releva la tête, le regard interrogateur. Elle tenta de le repousser en criant : Non lâche moi, ça ne va pas !

Mourad, loin d'être découragé, plaqua sa main sur la bouche de la jeune femme pour l'empêcher de crier et commença à déboutonner son chemisier.³¹

Yasmine est un personnage féminin très contraire de la société, elle fume et ne s'en cache presque pas. Elle est l'opposée de la femme conçue selon les stéréotypes selon laquelle une femme qui fume renvoie une mauvaise image d'elle. Nous constatons qu'elle est citée comme mauvais exemple dans certains passages « *La mère d'Ines est divorcée. Elle fume est tout le temps dehors* »³²

1.3.3.2. La folle aux cheveux rouges

Nous pouvons définir le mot fou/folle comme

FOU (et FOL), FOLLE n. et adj. est issu (1080, fol) du latin classique follis « soufflet pour le feu » et « outre gonflée, ballon » qui a pris par métaphore ironique le sens de « sot, idiot » en bas latin (Cf. en français ballot) ; follis repose sur une forme indoeuropéenne °bhol-, d'une famille de mots avec °bhl- à l'initiale, que l'on suppose de formation onomatopéique — les bilabiales b et f exprimant et produisant le souffle — et qui exprime l'idée de « souffler », « gonfler ».³³

La folle aux cheveux rouges est bien connue pour comportement impulsif et ses dires souvent déplacés. « *Ajoutez à ça la folle aux cheveux rouges qui s'était soudain mise à hurler des insanités* ». ³⁴

³⁰ Ibid. P130 et P131

³¹ Ibid. P132

³² Ibid. P116

³³ *Dictionnaire de L'Académie française*, 5ème Edition, 1798
https://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/dictionnaire_academie_francaise_5eme_edition.pdf

³⁴ ADIMI, Kouather, Op. Cit., P37

Aussi, on peut remarquer dans le récit, on ne lui laisse pas trop dire ce qu'elle pense car ses propos sont jugés peu appropriés. « *Elle pointe du doigt les généraux et leur crie : Ils ne veulent pas de vous ! Ils ne veulent pas de vous ici !* ». ³⁵

On voit bien que celle-ci est contre les généraux mais, elle n'a pas la liberté d'exprimer ce qu'elle pense. « *La vieille voisine aux cheveux rouges s'est approchée (...) Adila se dépêche de l'entraîner loin du terrain* ». ³⁶

Ses agissements avaient pour habitude de mettre les autres dans une situation de gêne. « *On était tous mal à l'aise* ». ³⁷

Elle est parfois prise comme un fardeau pour les autres. Car personne ne veut d'une folle près de lui et on ne peut prendre une personne qui ne possède pas toutes ses capacités. « *La folle aux cheveux rouges aurait aimé aussi aller à la gendarmerie mais personne ne voulait s'encombrer d'elle* ». ³⁸

1.3.3.3. La voyante

Ce personnage féminin est considéré par l'un des généraux comme celle qui révèle les faits à venir, le général fait appel à ses services une fois par mois.

Elle est aussi le symbole de la prédiction. « *Elle lui indique les dates où il doit faire attention, les jours où il peut sortir sans crainte* ». ³⁹

La voyante est aussi une protectrice pour la maison familiale du général, elle est une grande garde du spirituel pour le général.

Elle vérifie que sa maison n'a pas été ensorcelée, que personne n'a laissé derrière lui un petit meuble un petit quelque chose comme une amulette ou un bout de papier sur lequel serait inscrite une formule magique, pouvant causer du tort au général et à sa famille.

Dans sa prédiction de l'avenir, elle en profite pour mettre en garde le général d'un malheur avenir et qu'il devrait être prudent dans son quotidien. Lors de sa dernière visite, elle l'a prévenu « *Je vois des ombres, une foule qui grandit, une menace, petite certes mais qui ne cesse de grossir...Je vois des ennemis, beaucoup d'ennemis, dont vous ne soupçonnez même pas l'existence*. ⁴⁰

³⁵ Ibid. P30

³⁶ Ibid. P29 et P30

³⁷ Ibid. P37

³⁸ Ibid. P38

³⁹ Ibid. P43

⁴⁰ Ibid. P43

La voyante quand elle réapparaît, c'est souvent pour vérifier si les choses ont changé ou pour voir l'état du général. Quand celle-ci revient, elle constate que ce qu'elle avait prédit sur la couleur rouge n'avait pas changé et que le général était toujours en danger. « *Je vois ... Je vois ... toujours cette couleur rouge, qui s'agite devant mes yeux. Une tache rouge qui ne partira pas, jamais. Elle est là pour toujours* ». ⁴¹

Cette dernière reste vague dans son dire et le général croit tellement en elle, qu'il est en panique totale. « *Qu'est-ce que ça signifie ? demanda vaguement irrité, le général Athmane à sa voyante. Quelqu'un vous veut du mal* ». ⁴² La réponse de la voyante est très vague mais cela suffit pour mettre le général dans un état de panique car c'est ainsi avec elle, elle ne voit pas tout et ne peut pas tout dire ou ne pas dire des choses qu'elle ne voit pas. « *Je l'ignore mon général. Je me contente de vous dire ce que les voix me confient* ». ⁴³

1.3.3.4. Les deux femmes des généraux

Etant très peu citées, les deux femmes des généraux ont un statut bien secondaire dans le récit. Les deux femmes, sont l'image des femmes qui restent chez elles attendant leurs époux, que ceux-ci rentrent afin de les faire part du vécu de la journée. « *Comment ça s'est passé ? demandèrent les épouses des deux généraux lorsque ces derniers rentrèrent furieux et humiliés* ». ⁴⁴

Elles n'obtiennent de rôle que quand elles sont liées à leurs maris, sans cette liaison on ne les citerait pas. Elles servent les intérêts de leurs époux. Elles se sentent détestées vu leurs statuts de femmes des généraux, on peut voir qu'elles regrettent que les gens ne les voient pas comme de simples personnes mais comme des femmes de généraux. « *C'est vrai. Tout le monde nous déteste. On nous attaque parce que nos maris sont des généraux* ». ⁴⁵

Elles défendent leurs maris car pour elles, leurs positions dans la société posent problème. « *Oh, moi je ne crois pas ! si nos maris n'étaient pas des généraux, on ne les attaquerait pas* ». ⁴⁶

Elles veulent montrer que l'image qu'ils ont des familles des généraux est bien fautive et qu'ils n'ont pas de mauvaises intentions. « *Nos maris se font agresser et pourtant, nous vous invitons*

⁴¹ Ibid. P167

⁴² Idem

⁴³ Idem

⁴⁴ Ibid. P39

⁴⁵ Ibid. P79

⁴⁶ Idem

*chez nous, dans notre maison, à prendre du thé, c'est dire à dire à quel point nous sommes des gens simples et peu rancuniers ».*⁴⁷

Elles passent leurs temps à parler de leurs maris car elles savent qu'on ne les voit pas de simples personnes mais comme les épouses des généraux. Ces deux femmes parlent toujours en précisant qu'elles sont mariées aux généraux. Ces femmes sont très persuasives quand elles essaient de convaincre la femme de Mohamed. Celles-ci avancent des arguments afin de gagner la confiance de cette dernière. Les femmes des généraux défendent leurs maris et attendent que les gens respectent le fait qu'ils avaient acheté ce terrain. « *Vous savez, madame, nos maris ont acheté ce terrain en toute légalité. Nous avons des actes de propriété. Nous pouvons les montrer si vous voulez, nous pouvons même les montrer à votre fils et cette madame Adila ».*

48

2. L'étiquette : des prénoms et des pseudonymes

L'appellation d'un personnage est constituée d'un ensemble, d'étendue variable, de marques : nom propre, prénoms, surnoms, pseudonymes, périphrases descriptives diverses, titres, portraits, leitmotifs pronoms personnels etc. « *L'appellation d'un personnage est constituée d'un ensemble d'étendue variable, de marques : nom propre, prénoms, surnoms, pseudonyme, périphrases diverses, titres, portraits, leitmotifs pronoms personnels, etc.* ».⁴⁹

2-1 L'onomastique des prénoms

Cette discipline d'origine linguistique, a fait couler beaucoup d'encre. Plusieurs spécialistes se sont concentrés sur ce sujet. Pour plus de détails sur ce concept, nous analysons une définition afin de comprendre ce concept. « *L'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes et toponymie (concernant les noms des lieux ».*⁵⁰

⁴⁷ Ibid. P80

⁴⁸ Ibid. P80

⁴⁹ HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, Genève, Librairie Droz S.A ,2011

⁵⁰ *Le dictionnaire de linguistique*, sous la direction de DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, LIBRAIRIE LA ROUSSE, 17, rue du Montparnasse, et 156, Boulevard Raspail, Paris VIe

En bref, ce que l'on peut retenir sur l'onomastique c'est qu'il s'agit du domaine qui étudie les noms propres et leurs significations.

Ainsi, on peut attribuer à cette discipline une fonction non seulement de déterminer la signification mais aussi de mettre en avant le lien existant entre le nom du personnage et le récit. C'est dans ce sens que Vincent Jouve déclare : « *L'être du personnage dépend d'abord du nom propre qui, suggérant une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces de l'effet du réel* ». Ou encore « *Lorsque le nom propre existe, on pourra s'interroger sur sa motivation* ». ⁵¹

Nous pouvons analyser les noms des personnages féminins que nous avons dans le roman. Cependant, dans notre nous n'avons pas de noms propres mais de prénoms, cela n'empêche pas que nous puissions définir ces prénoms. Ainsi, nous procéderons à l'analyse des prénoms comme : Ines, Adila et Yasmine.

2.1.1. Inès

Ines, on lui donne parfois une origine arabe, Inas, compagne, en le faisant dériver du verbe anisa devenir familier avec quelqu'un, tenir compagnie, on en fait ainsi le féminin de anis, compagnon mais le féminin utilisé de anis et anisa.

Ines est une d'introduction récente et fait partie des noms d'origine européenne : Il provient d'Agnès, qui lui-même grec, Agne et qui signifie pur.

Historiquement, le prénom Inès pourrait également provenir de l'arabe ou il se traduirait par " amabilité " ou " sociabilité ". ⁵²

On peut faire le lien entre ce prénom et le portrait du personnage Ines, on remarquera que cette fille est le reflet des caractères énumérés.

Le premier signe liant ce prénom au caractère du personnage est la pureté. En effet, dans l'œuvre Ines est une jeune fille innocente qui veut juste s'amuser comme un simple enfant qu'elle est. Cela s'illustre dans le récit quand celle-ci est avec les deux garçons et jouent au football. « *Lorsqu'ils jouent n ils imaginent qu'ils sont sur un véritable terrain de football avec du gazon vert et des buts comme ceux qu'ils voient dans les matchs à la télévision* ». ⁵³

⁵¹ JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Paris, SEDES, coll. « campus », 1999.

⁵² *Dictionnaire des prénoms du Maghreb et du Sahara*, sous la direction de Mohand-Akli HADDADOU, éditions l'odyssée, 2017.

⁵³ ADIMI, Kouather, Op. Cit., P20

Ce prénom peut être lié au caractère du personnage qui croit en ses principes. Sa sociabilité envers les autres se remarque par le combat qu'elle mène pour le bien de la communauté et pour conserver leur terrain. « *Merci madame mais ce ne sera pas nécessaire. Nous allons rester. Nous n'avons pas peur de la boue, nous sommes habitués à vivre avec elle. Les deux garçons approuvent de la tête en souriant* »⁵⁴

Ines est un personnage avec beaucoup de personnalité car son impact se ressent quand les autres suivent ce qu'elle dit. Pour son caractère sociable, on peut dire qu'il est très remarquable. Dans cette partie, on peut voir une Ines dévouée à bien résister à tout pour conserver leur terrain, aussi elle reste méfiante car elle ne sait pas ce qui peut arriver demain. « *Ines n'est pas d'accord : Qu'est-ce que vous en savez ?* »⁵⁵

Enfin, on peut dire de notre personnage d'Ines que c'est un personnage féminin très combatif et qui ne perd pas ses convictions et est prête à tout pour gagner ce combat. « *Ines secoue la tête : Nous ne pouvons pas partir. Il ne faut pas abandonner le terrain* ». ⁵⁶

2.1.2. Adila

Adila est un prénom arabe qui signifie juste ou équitable.⁵⁷

Nous pouvons lier ces signes au personnage qui combat pour la justice et fait tout pour instaurer l'équilibre dans le récit.

Elle représente ce personnage féminin prêt à tout pour faire régner l'ordre selon sa définition. Elle s'insurge contre ce système qu'elle considère très corrompu, et elle ne manque pas de manifester son mécontentement. Cela peut se voir quand celle-ci regarde le journal et entend une présentatrice faire une annonce mais pour elle ce n'est qu'une farce. « *Adila peste : Et on en parle du casse-tête que ce sera pour aller travailler sans voiture ni transport en commun fiables ? Vous avez mangé le pays et vous dispersez maintenant des miettes ! Bandes d'escrocs !* »⁵⁸

⁵⁴ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p195

⁵⁵ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p194

⁵⁶ Idem

⁵⁷Dictionnaire des prénoms du Maghreb et du Sahara, sous la direction de Mohand-Akli HADDADOU, éditions l'odyssée, 2017.

⁵⁸ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p22

En effet, Adila se démarque par un optimisme qu'elle communiquera à son entourage par ses pensées et ses gestes toujours positifs. « *Elle avait toujours préféré le présent et se battre pour l'avenir* »⁵⁹ Ayant vécu des événements traumatisants dans sa vie antérieure, comme la perte d'être chère, elle a toujours fait un trait de son passé et se concentrer sur le présent.

2.1.3. Yasmine

Yasmine est un prénom qui vient du mot persan "yâsimîn" qui signifie "jasmin". En effet, selon le Dictionnaire du français le jasmin est d'origine arabo-persane apparu au XIV^e siècle.⁶⁰

Une question s'impose alors, celle de savoir ce que c'est que le jasmin ? En clair, le jasmin est un arbuste à fleur odoriférante ; son parfum. *Personnalité/Caractère* : Sous des dehors assez doux, Yasmine est une femme de caractère qui ne manque jamais une occasion de démontrer son potentiel, notamment sur le plan professionnel. Elle est ouverte d'esprit et soucieuse du bien-être des autres. Yasmine apprécie beaucoup le confort de la vie de famille. Elle ne recherche pas l'imprévu et une vie pouvant sembler monotone à certains lui convient très bien.

En établissant un lien entre les caractères du prénom et le personnage dans le roman, on remarque que le choix du prénom n'est pas fortuit.

Sur le fait que l'un caractère est qu'une personne portant le prénom de Yasmine est forte de caractère, notre personnage est bien dans les critères car celle-ci ne se laisse pas faire dans une société pleine de préjugés. « *Dès son arrivée, la directrice juridique demanda à Yasmine : Je remarque que vous n'avez pas d'alliance, vous êtes célibataire ? Divorcée. Ah, rassurez-vous, vous allez être très courtisée ici ! Incha'allah vous trouverez un mari dans l'année* ».⁶¹

Elle fait face aux critiques mais reste figé sur ses objectifs. « *Seule restait dans son bureau jusqu'à 16 heures* ». ⁶²

⁵⁹ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p86

⁶⁰ Dictionnaire des prénoms du Maghreb et du Sahara, sous la direction de Mohand-Akli HADDADOU, éditions l'odyssée, 2017.

⁶¹ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p130

⁶² ADIMI, Kouather, Op. Cit., p131

2.2. La dénomination

Nous pouvons considérer « *la dénomination est la désignation d'une personne ou d'une chose par un nom* »⁶³. En ce qui concerne notre travail, nous allons nous baser sur les personnages féminins dont l'auteure n'a pas attribué des noms propres mais des pseudonymes.

En effet, nous avons notamment trois personnages dont on a attribué des pseudonymes.

2.2.1. La folle aux cheveux rouge

La folie peut être considérée comme un dérèglement mental ; une démence : C'est un acte déraisonnable. En effet, une personne atteinte de la folie est un être en manque de ses capacités de la raison, c'est un être qui ne possède pas toutes ces facultés mentales.

Aussi, on peut noter la couleur rouge qui n'est pas un choix fortuit fait par l'auteure. En effet le rouge est connu en étant une couleur très frappante, car elle caractérise le sang, nous pouvons aussi citer le vin rouge.

On peut aussi dire que la couleur rouge est l'une des couleurs les plus connues de tous.

Pour faire alors le lien entre cette dénomination et le portrait moral du personnage, on peut dire qu'il y'a une réelle symbolique.

D'abord, s'agissant de la folie : Dans le quartier tout le monde considère ce personnage comme une attardée mentale. Car ses réactions laissent parfois à désirer. « *Ajoutez à ça la folle aux cheveux rouge qui s'était soudain mise à hurler des insanités.* »⁶⁴

Le fait pour l'écrivaine d'attribuer cette appellation au personnage n'est pas une œuvre du hasard car on sent bien qu'il y'a un sens bien caché. D'abord, on peut faire référence à un personnage qui a la langue bien pendue. Car dans les écrits de Philippe Hamon on peut lire :

⁶³ Dictionnaire de poche, le Larousse 2014

⁶⁴ ADIMI, Kouather, Op. Cit., P37

Chapitre I : L'Être des personnages féminins : Six personnages féminins, six portraits

Le nom fonctionne en interaction avec l'être et le faire du personnage. Ce phénomène nommé la motivation du nom signifie que le nom programme ce que fait le personnage et synthétise ce qu'il est. Cela peut être explicite, et dès la première apparition du nom.

Cette dernière est bien connue du quartier, son comportement ne peut passer inaperçue quand on voit comment on évite que cette dernière ouvre sa bouche, on sait en effet que de sa bouche ne sort que des insanités. Son identité de femme folle reste énigmatique car on peut voir que malgré cette dénomination de folle, elle est très lucide car elle aussi manifeste son mécontentement de la présence des généraux. « *Elle pointe du doigt les généraux et leur crie : Ils ne veulent pas de vous ! Ils ne veulent pas de vous ici !* ». ⁶⁵

Enfin, la symbolique de ce prénom par le biais de cet extrait montre qu'elle n'est pas si folle qu'on le pense mais elle est incomprise.

2.2.2. La voyante

Une voyante est une personne qui a ou qui dit avoir le don de voyance. Donc dans notre cas, étant donné que c'est un personnage féminin on dira que c'est une voyante et elle a la capacité de voir le passé et de voir le présent.

En ce qui concerne le personnage dans l'œuvre, on peut dire qu'elle est dans les normes de cette définition. Cette dernière est embauchée par l'un des généraux pour lui préserver du mal dont il peut être victime. Elle est son œil, elle sur lui, sa famille et elle est très importante aux yeux de ce dernier. « *Elle lui indique les dates où il doit faire attention, les jours où il peut sortir sans crainte* ». ⁶⁶ Sur le plan culturel, une voyante est respectée et craint, elle est le pont entre les forces de la nature et les personnes sur terre. Car culturellement cette capacité n'est pas donnée à tout le monde.

2.2.3. Les deux épouses des généraux

⁶⁵ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p30

⁶⁶ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p43

Chapitre I : L'Etre des personnages féminins : Six personnages féminins, six portraits

Ces femmes sont représentatives de femmes qui vivent grâce à leurs maris, on ne peut citer leurs noms sans pour autant mentionner qu'elles sont liées aux généraux. « *C'est vrai. Tout le monde nous déteste. On nous attaque parce que nos maris sont des généraux* ». ⁶⁷

L'auteure montre à travers ces femmes un système où même les femmes des chefs peuvent avoir une place ou un pouvoir juste parce qu'elles sont mariées aux cadres du pays.

Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'on doit subir ! Les appels des proches qui en veulent parce que vous refusez d'intervenir pour eux. Ils aimeraient quoi ? Que nous passions nos journées à faire sauter des condamnations à récupérer des permis, à interférer pour des inscriptions à la faculté ? ⁶⁸

Ces femmes ont un statut grâce à leurs maris d'où cette désignation femmes de généraux peut paraître péjorative mais elle reste très significative.

3. La catégorie : des personnages référentiels sociaux

Nous parlons dans cette partie, les types de personnages féminins que nous trouvons dans notre corpus.

3.1.Des personnages types

On peut définir cette catégorie de personnages comme personnages qui représentent les catégories sociales. Dans cette partie, nous analysons sur les personnages comme : Yasmine, la folle aux cheveux rouges, la voyante, les épouses des généraux. Cette catégorie de personnages, appelés personnages représentatifs des catégories sociales, joue un rôle essentiel dans de nombreuses œuvres littéraires. Ces personnages sont créés pour incarner et représenter les différentes strates et classes sociales présentes dans la société. Ces personnages sont souvent utilisés pour illustrer les révélés et les inégalités sociales, ainsi que pour explorer les conflits, les tensions et les dynamiques de pouvoir qui en provoque. De plus, ces personnages représentatifs des catégories sociales peuvent aussi permettre au public de se reconnaître ou de s'identifier à travers des expériences similaires ou partagées. Ils peuvent alléger les difficultés rencontrées par certains groupes sociaux ou mettre en lumière les privilèges dont jouissent

⁶⁷ Ibid. p79

⁶⁸ Idem

d'autres. Cette représentation peut favoriser l'empathie et la compréhension, ainsi que promouvoir le dialogue et la sensibilisation aux enjeux sociaux.

3.1.1. Yasmine

Dans la société, Yasmine peut s'identifier comme un personnage socialement épanoui. Elle vit seule, elle est divorcée et est entourée que de sa mère et sa fille. Le long du roman, on peut voir que cette dernière reflète cette femme indépendante et ne manque pas de s'illustrer. Yasmine est une femme forte et bien. Elle a dû faire face à l'abandon de son mari et porter la responsabilité de sa famille. Elle ne s'est pas laissée abattre par cette situation difficile. Au lieu de se morfondre, elle a pris les choses en main et a recherché un emploi pour subvenir aux besoins de sa fille et de sa mère.

Elle a assuré le rôle de mère de famille malgré l'abandon de son mari. « *Il partit un matin sans laisser d'adresse, abandonnant femme et enfant* ». ⁶⁹

Dans le roman, on voit une femme forte qui arrive à gérer ses peines et ses soucis mais elle reste touchée par certaines réactions qui lui font qu'elle devient vulnérable. « *Elle se remit à avoir le cœur qui battait fort dès qu'elle éteignait la lampe sur la table de chevet. La peur s'installa pour de bon elle* ». ⁷⁰ Yasmine, une femme seule mais qui se sent affecté par le mauvais traitement qu'elle subit par son collègue. Yasmine incarne l'indépendance et la résilience. Elle ne dépend de personne pour être heureuse et épanouie. Sa confiance en elle et sa capacité à vaincre les épreuves lui ont permis de s'épanouir établi sur le plan social. « *Yasmine se dépêcha de rejoindre son bureau où elle s'effondra en larmes* ». ⁷¹

3.1.2. La folle aux cheveux rouges

Dans le roman, elle est perçue par les autres personnages comme un personnage moins lucide. Elle ressemble à une femme qui ne manque pas à dire, elle a une langue bien pondue.

⁶⁹ Ibid. p.129

⁷⁰ Ibid. p132

⁷¹ Ibid. p133

« Ajoutez à ça la folle aux cheveux rouges qui s'était soudain mise à hurler des insanités. On était tous mal à l'aise ». ⁷²

On peut voir que ce personnage semble être moins apprécié par ses dires. Sa présence est nuisible, ce qu'elle raconte est représenté comme « insanités ⁷³ ».

Elle reste une grande image dans la société car bien qu'elle soit un personnage secondaire, la folle aux cheveux rouges a participé activement à la guerre. Elle n'hésite pas de crier à l'aide quand le feu est mis au terrain. Elle est la première à intervenir. « La folle aux cheveux rouges hurle « Au feu ! Au feu ! » » ⁷⁴

3.1.3. La voyante

Elle représente ce personnage qui utilise sa parole pour convaincre les généraux. En effet, dans les sociétés, les femmes voyantes existent, elles ont une place de choix dans la société. « Lors de sa dernière visite, elle l'a prévenu : « Je vois des ombres, une foule qui grandit, une menace, petite certes mais qui ne cesse de grossir ». ⁷⁵

La voyante est omniprésente dans le récit, dans les sociétés modernes comme traditionnelles, on retrouve des voyants et des voyantes. Elle vient chez le général et consulte les faits après elle fait part au général le déroulement des événements. « Une fois par mois, une voyante vient voir le général chez lui et lui déroule le fils du temps ». ⁷⁶

3.1.4. Les épouses des généraux

Elles sont l'image d'une société des femmes au foyer. Une habitude dans des sociétés où la femme accompagne l'homme. Dans ce récit, on peut voir des femmes qui s'effacent et confèrent leurs identités au statut de leurs époux. Des personnages qui font une soumission de façade, elles sont attachées à leurs hommes et se plaignent quand même de cette position. « Et

⁷² Ibid. p37

⁷³ Idem

⁷⁴ Ibid. p189

⁷⁵ ADIMI, Kouather, *Les petits de décembre*, p43

⁷⁶ Idem

nous ne parlons pas des amis qui appellent parce qu'ils ont besoin d'un associé pour monter telle ou telle affaire. A chaque réponse négative, à chaque fois que nous refusons de transmettre la demande à nos maris, nous sommes malmenées »⁷⁷ Ces femmes se plaignent de l'acharnement qu'elles subissent quand elles n'interviennent pas dans les situations de leurs proches, elles sont mal perçues ou sont vues comme des gens capables de faire face aux situations du au statuts de leurs époux et quand elles n'agissent pas alors cela paraît comme un refus d'aider.

3.1.5. Ines

Ines incarne la jeunesse dans le roman, ce qui peut être interprété comme une représentation métaphorique de l'espoir, de la vitalité et de l'énergie de la jeunesse. Son entourage de jeunes garçons souligne l'importance de la camaraderie et des relations interpersonnelles dans la vie des jeunes.

Ines, considérée comme l'un des personnages héroïques du roman. Elle représente la jeunesse et cette jeunesse qui lutte pour sa liberté. En effet, Elle est jeune, et caractérise cette jeune fille qui entourée des jeunes masculins de son âge pour s'amuser. « *Ines, une fillette âgée de onze ans, vêtue d'un immense tee-shirt blanc marqué d'un logo de l'armée algérienne* ». ⁷⁸

3.1.6. Adila

Dans la société, elle est l'image de la vieille qui a un long vécu et qui est respectée dans le quartier. Elle est un personnage important dans le récit. On peut dire que dans le système social, il y a ce genre de personne qui ont lutté pour libération et font tout pour le bien de la communauté.

Dans de nombreuses cultures, les anciens sont considérés comme des gardiens de la sagesse et de la tradition. Leur expérience et leur sagesse servent de d'orientation pour la jeunesse, et elles jouent souvent un rôle important dans la transmission des connaissances et des valeurs aux générations plus jeunes. Elles jouent un rôle de conseillères et des guides pour la communauté, offrant des conseils et des perspectives basés sur leur vécu et leur compréhension de l'histoire.

⁷⁷ Ibid. p79

⁷⁸ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p19

En tant que personnage important dans le récit, Adila représente la sagesse, l'intégrité et l'esprit de la communauté. Son rôle a consisté à transmettre des leçons précieuses aux autres personnages notamment aux jeunes, elle a apporté des perspectives historiques et à incarner les valeurs fondamentales de la société. Sa présence a également servi à rappeler l'importance de la solidarité, de l'engagement et de la lutte pour la justice sociale.

Il convient de noter que cette représentation du personnage d'Adila peut varier d'une culture à l'autre et d'une société à l'autre, mais l'idée d'une figure respectée et vénérée pour son long vécu, sa lutte pour la libération et son engagement envers la communauté est récurrente dans de nombreuses sociétés à travers le monde pas seulement dans sa communauté.

3.2.Des personnages anaphoriques

Dans cette section, le personnage est présenté à un signal anaphorique, un rappel du passé du personnage, qui renforce le lien entre l'intrigue et la dimension temporelle de l'histoire. C'est ici que le personnage d'Adila se révèle être le parfait représentant de cette idée. En effet, Adila possède un passé dont l'empreinte se manifeste de manière remarquable dans l'œuvre. Son vécu dans la guerre, en particulier, joue un rôle important dans son quotidien. « *Il est donc, pour le lecteur, signal anaphorique (rappel du passé du personnage)* ». ⁷⁹

Adila, ayant vécu des horreurs de la guerre, elle incarne à la fois la résilience et la fragilité de l'être humain. Son histoire personnelle est entremêlée avec celle de l'ensemble du récit, et son parcours tumultueux résonne avec force dans l'œuvre.

À travers le rappel de son passé, Kouather Adimi donne au lecteur un aperçu captivant de l'expérience d'Adila. Les souvenirs douloureux et les épreuves qu'elle a traversés confèrent à son personnage une profondeur émotionnelle, ainsi qu'un lien indéniable entre elle et le lecteur. Par ce procédé littéraire, l'auteur fait revivre le passé d'Adila, justifie ainsi l'importance de son histoire dans le contexte plus large de l'intrigue. « *Une ancienne moudjahida bien connue du quartier* »⁸⁰

En somme, Adila représente avec brio ce personnage dont le passé revêt une importance primordiale. Son rôle dans l'œuvre transcende le simple statut de protagoniste, révélant une

⁷⁹ HAMON, Philippe, *le personnage du roman*, 2011, p108.

⁸⁰ ADIMI, Kouather, *Op. Cit.*, p16

Chapitre I : L'Être des personnages féminins : Six personnages féminins, six portraits

complexité qui permet au lecteur de se connecter plus profondément à l'histoire. Grâce à ce rappel anaphorique du passé du personnage, l'auteur nous emporte dans un voyage émotionnel captivant, où chaque élément de l'histoire est soigneusement travaillé pour créer une expérience littéraire inoubliable.

3.3. Les personnages cataphoriques

« *Horizon d'attente pour son action future* ».

Son action future se nourrit d'une énergie créatrice, d'une soif de connaissances et d'une détermination à faire entendre sa voix. Elle est prête à se battre pour ses convictions, à remettre en question les normes établies et à explorer de nouvelles voies. Ines incarne la puissance de la jeunesse qui ne se contente pas de subir son environnement, mais qui cherche à le transformer, à le façonner selon ses propres idéaux.

L'horizon d'attente pour son action future d'Ines traduit également un désir profond de réconciliation entre les différentes générations. Elle souhaite un dialogue ouvert et constructif avec ceux qui l'ont dominée, tout en s'affirmant comme une force de changement et de renouveau. Son objectif est de forger une société où chaque individu, quel que son âge, son origine soit ou son statut social, peut contribuer à la construction d'un avenir commun.

L'horizon d'attente pour son action future est un concept qui évoque les aspirations, les espoirs et les attentes d'un individu en ce qui concerne son avenir et son impact sur le monde qui l'entoure. C'est une notion qui trouve une résonance particulière chez les jeunes, qui sont souvent animées par un sentiment de responsabilité envers leur propre destinée et celle de leur société.

Dans ce contexte, le personnage d'Ines incarne parfaitement cette jeunesse algérienne responsable et engagée, qui lutte pour un avenir meilleur. En mettant en avant ce personnage, nous mettons en lumière une Algérie jeune et consciente, qui aspire à la liberté, à la justice et au progrès.

Enfin, l'horizon d'attente pour son action future, tel que représenté par le personnage d'Ines, symbolise l'espoir et l'engagement d'une jeunesse algérienne consciente de son potentiel et de son rôle dans la transformation de sa patrie. C'est une aspiration qui transcende les frontières et qui résonne chez les jeunes du pays entier, car elle incarne l'idée universelle d'un avenir meilleur et plus juste. « *Nous arracherons chaque brique qu'ils poseront et rendrons le terrain aux petits, leurs véritables propriétaires* ».

On peut voir ce que les petits notamment avec la participation d'Ines feront dans le futur afin de perpétuer leur révolte et d'avoir gain de cause.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons examiné les personnages féminins à travers six portraits distincts, mis en évidence leur diversité et leur rôle dans l'œuvre étudiée. On a également analysé la hiérarchisation, la qualification, la répartition, les différents statuts, les personnages secondaires, l'onomastique des prénoms et la catégorie des personnages référentiels sociaux. Chaque aspect exploré offre des perspectives sur la représentation des femmes dans le récit et les normes sociales qui les entourent.

Dans une partie, nous avons remarqué que certains personnages occupent des positions centrales, tandis que d'autres sont relégués à des rôles secondaires ou marginaux. Cette hiérarchisation nous a permis de comprendre le rôle de plusieurs personnages.

Aussi, l'onomastique des prénoms a constitué une partie de ce chapitre. Nous avons analysé les significations et les connotations des noms donnés aux personnages féminins dans le récit. Les choix des prénoms peuvent révéler des éléments symboliques, culturels ou historiques, et contribuer à la construction de l'identité et du caractère des personnages féminins.

Enfin, dans cette partie nous nous sommes intéressées à la catégorisation des personnages féminins comme référentiels sociaux. Nous avons examiné comment ces personnages représentent des types sociaux, reflétant les normes, les valeurs et les stéréotypes associés aux femmes dans une société au masculin.

CHAPITRE 2

Le Faire et le Dire des personnages féminins

Introduction

Nous nous intéressons dans ce chapitre aux parcours narratifs et les discours des personnages féminins afin de les analyser et ainsi de parvenir à montrer les liens qui existent entre ces différents personnages. Autrement dit, faire une étude sur les quêtes des personnages. En effet, cette analyse fait référence à l'objectif ou au but que le héros, le personnage principal ou encore le personnage secondaire d'une histoire poursuit tout au long de l'intrigue. Aussi, une quête peut aussi être un moyen pour le personnage de surmonter les obstacles, de combattre les ennemis ou de découvrir des secrets. En d'autres termes, la quête d'un personnage peut être un élément clé de l'intrigue d'une histoire puisqu'elle fournit un cadre pour explorer les thèmes et les idées plus généraux qui sous-tendent l'histoire. « *La quête est l'ensemble des péripéties vécues par le sujet dans le but d'atteindre ou d'obtenir l'objet* ». ⁸¹

A ce sujet, AJ Greimas, sémioticien français, a proposé une définition de la quête du personnage qui se distingue de la définition la plus connue dans la littérature. Pour ce théoricien, la quête du personnage fait partie des six caractéristiques qui détaillent les actions des personnages d'une histoire. Ces fonctions actanciennes se présentent ainsi :

- Le sujet et l'objet qu'il souhaite s'approprier sont liés par la dimension du vouloir qui organise la quête ;
- L'adjuvant et l'opposant, qui favorise cette quête pour l'un et lui qui fait obstacle pour l'autre, sont liés par la dimension du pouvoir dont résulte le conflit ;
- Le destinataire et le destinataire, qui déterminent l'action du sujet en le chargeant d'une quête dont ils sanctionnent le résultat, sont liés par la dimension du savoir et de la communication : ils sont essentiels pour l'attribution des valeurs. ⁸²

Nous avons également la théorie de l'analyse du discours du linguiste E. Benveniste pour comprendre les dires des personnages féminins. Par ailleurs, on entend par analyse du discours « *le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant (...) Le discours est l'unité égale ou supérieure à la phrase : Il est constitué une suite formant un message ayant un commencement et une clôture* ». ⁸³

⁸¹ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-schema-actantiel-ou-actanciel-f1051>

⁸² GLAUDES, Pierre, et REUTER Yves, *Le personnage*, France, Imprimerie des Presses Universitaires de France, 73, avenue Ronsard, 41100 Vendôme, Février 1998.

⁸³ *Le dictionnaire de linguistique*, sous la direction de DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, LIBRAIRIE LA ROUSSE, 17, rue du Montparnasse, et 144, Boulevard Raspail, Paris VI^e

1. Le Faire : Les quêtes et les parcours narratifs

En plus de « *l'être* » le personnage a un rôle, une fonction au sein de la narration. « *Le faire* » c'est le passage de l'analyse du personnage descriptif et narratif. C'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé⁸⁴. Autrement dit, le Faire du personnage fait référence aux actions, des comportements et des gestes que le personnage réalise dans le récit. L'analyse de Philippe Hamon s'établit à partir des données établies par Greimas. Il s'agira d'étudier le rôle actantiel et le rôle thématique.⁸⁵

L'étude des actions du personnage s'appuie sur les acquis de la sémiotique narrative. Du modèle greimassien, Philippe Hamon retient les deux notions fondamentales de rôles thématiques (le personnage comme type psychologique ou social) et de rôle actantiel (le personnage comme force agissante au fondement de dynamique narrative).⁸⁶

On peut ajouter que « *le personnage est étudié à travers son « faire », comme un acteur remplissant une fonction et suivant un programme narratif* ». ⁸⁷

1.1. Ines : Le sujet de la quête principale

La quête principale de l'œuvre est l'ensemble des petits qui combattent les généraux afin de récupérer leur terrain et continuer à jouer au football. En effet, Ines se classe parmi les héros du récit avec ses deux amis : Jamyl et Mahdi, elle va combattre avec ses amis et les autres enfants du quartier pour préserver leur terrain, elle est au centre de la révolte, et la contestation est à l'égard légitime car elle estime que le terrain leur appartient et non aux généraux.

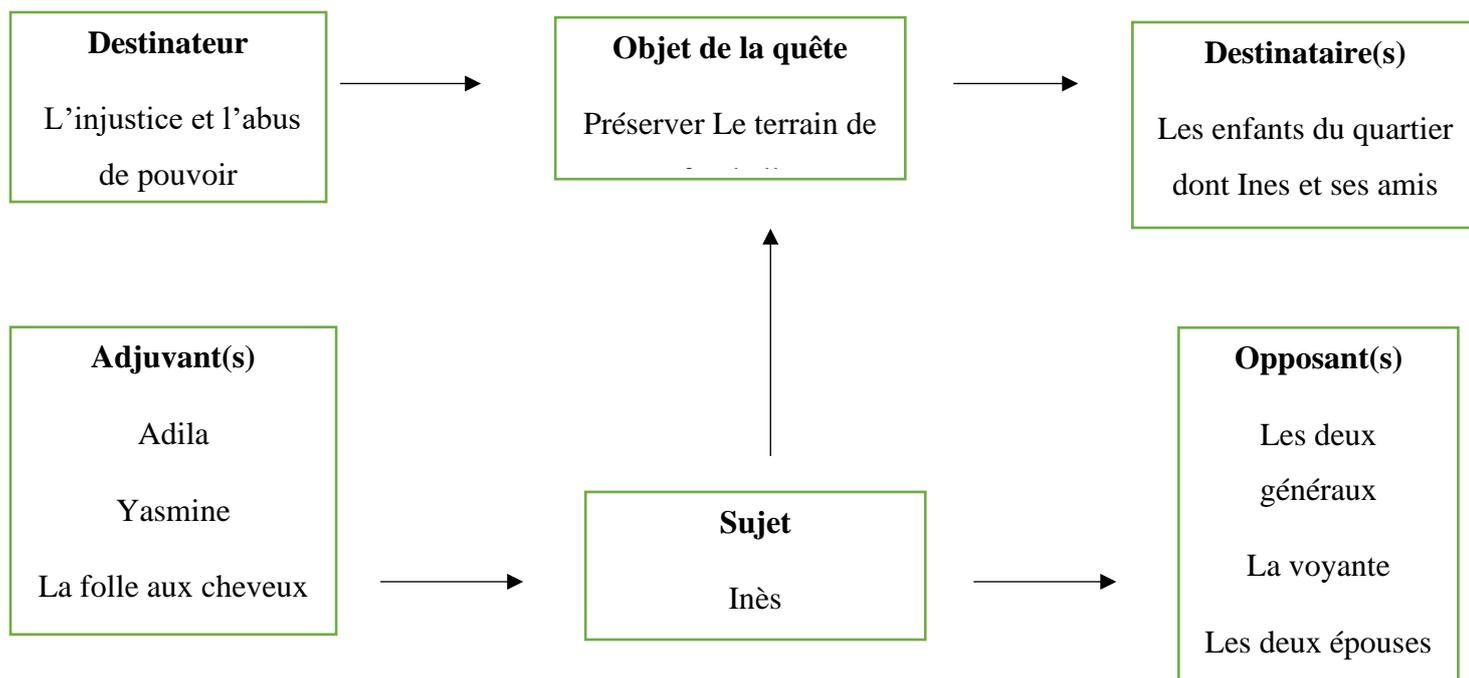
Pour illustrer cette quête, nous établissons le schéma actantiel.

⁸⁴ MALIKA, Zerkane, Le personnage féminin dans le roman dieu n'habite pas la Havane de Yasmina Khadra « *cas de Mayansi* », Mémoire de master de littérature et civilisation, Université Mostaganem, 2019. Sous de MOSSEDEK Leila

⁸⁵FARIDA, Logbi, COURS DE MASTER1 LITTÉRATURE ET APPROCHES INTERDISCIPLINAIRES, PRATIQUE DU TEXTE LITTÉRAIRE.

⁸⁶ JOUVE, Vincent, Op. Cit., P60

⁸⁷ Idem



Selon Greimas, nous avons trois axes qui constituent le schéma actantiel :

1.1.1. L'axe du pouvoir

Cet axe est composé de deux pôles adverses l'adjuvant et l'opposant.

Nous pouvons dire que l'axe du pouvoir est composé d'adjuvant et d'opposant. Ils représentent alors « *L'adjuvant et l'opposant, qui favorise cette quête pour l'un et lui fait obstacle pour l'autre, sont liés par la dimension du pouvoir dont résulte le conflit* ». ⁸⁸On peut le voir quand Inès, dans sa quête peut compter sur des adjuvants comme Adila, Yasmine et la folle aux cheveux rouges. Cependant, les généraux, la voyante et les deux épouses des généraux constituent un obstacle à sa quête. « *Nous voulions voir notre terrain. Les travaux démarrent dans quelques mois. C'est pour ça que nous sommes là et avons apportés les plans* » ⁸⁹

Cet extrait montre les dires des généraux qui viennent pour construire sur le terrain dont Ines juge qu'ils ne sont pas propriétaires. Nous pouvons voir deux généraux qui vont rentrer en

⁸⁸ GLAUDES, Pierre, et REUTER, Yves, *le personnage*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1998, p46.

⁸⁹ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p29

conflit avec les enfants car ils ont légalement les papiers affirmant que ce terrain est leur propriété or cela n'est pas vu cette façon chez les enfants. C'est ainsi que va commencer les divergences entre les deux parties.

1.1.2. L'axe du savoir

Nous avons également l'axe du savoir Ce que l'on peut retenir de cet axe est qu'il est constitué d'un destinataire et d'un destinataire. « *Le destinataire et le destinataire qui déterminent l'action du sujet en le chargeant d'une quête dont ils sanctionnent le résultat, sont liés par la dimension du savoir et de la communication : ils sont essentiels pour l'attribution des valeurs* ». ⁹⁰ Pour ce qui est de cet axe, Ines et les autres enfants du quartier sont victimes d'une injustice. En clair, d'un jour à l'autre, ils verront des inconnues s'approprier leur terrain. « *L'un des jeunes présents pendant la bagarre acquiesce : « On a dû se battre contre eux. Ils nous provoquaient* » ⁹¹ Ici, nous constatons qu'il y a une cassure entre les généraux et les petits. En effet, les enfants jugent qu'ils sont victime d'une injustice et que se battre pour récupérer leur terrain est l'unique solution.

1.1.3. L'axe du vouloir

Enfin, nous avons l'axe vouloir. Cet axe à son tour composé d'un sujet et d'un objet. En effet, on peut les définir comme « *le sujet et l'objet qu'il souhaite s'approprier sont liés par la dimension du vouloir qui organise la quête* ». ⁹²Ines en tant que sujet accompagnée des autres enfants veulent conserver le terrain de football.

Nous n'abandonnerons jamais notre terrain aux mains de ces hommes.

Nous arracherons chaque brique qu'ils poseront et rendrons, leurs véritables propriétaires.

Nos pieds enfoncés dans la boue.

Nous ne bougerons pas. ⁹³

Inès a fait de son mieux pour mener à bien sa mission malgré tous les opposants qui se sont dressés sur son chemin. En nous référant aux trois axes sémantiques qui

⁹⁰ GLAUDES, Pierre, et REUTER, Yves., Idem

⁹¹ ADIMI, Kouather, Op. Cit., p30

⁹² Idem

⁹³ ADIMI, Kaouther, Op. Cit., p198

constituent le schéma actantiel, nous constatons que la quête n'a pas été un succès total mais on peut dire sans se tromper qu'Inès est un personnage féminin déterminé et prête à tout pour arriver à ses fins, aucune épreuve ne peut l'empêcher de lutter : « *Nous n'avons pas peur de la boue, nous sommes habitués à vivre avec elle* ». Elle (Ines) et ses amis ne baisseront pas les bras : « *Nous n'abandonnerons jamais notre terrain aux mains de ces hommes* ».

1.2. Adila, une Amazone algérienne : L'adjuvant principal de Inès

Adila est responsable de l'accompagnement d'Inès dans son combat pour la conservation du terrain. C'est la grand-mère d'Inès et elle se place comme adjuvant principal dans la quête de sa petite-fille. Nous proposons cet extrait de corpus afin de confirmer le rôle que joue Adila dans la quête de Inès. Cette dernière est toujours là pour accompagner sa petite Inès mais également les autres petits qui jouent dans ce terrain. En effet, elle sert parfois d'éclaireuse quand il faut apporter des nouvelles aux enfants pour le terrain.

Adila la moudjahida, qui habite une petite maison face au terrain, les a vus. Elle les a entendus parler de construire leur villa sur notre terrain. Elle est venue nous prévenir et nous y sommes allés pour leur dire de dégager. Ils ont volé le terrain ! Vous comprenez. Ils ont volé notre terrain de football⁹⁴

Dans cet extrait, nous constatons qu'Adila n'est pas n'importe quel personnage car elle est connue du quartier et veille à ce que les enfants continuent à jouer calmement sur le terrain ; donc quand elle voit ces généraux arriver, elle prévient les enfants puisque qu'elle surveille le terrain pour ces petits.

Adila est un personnage qui participe énormément dans la lutte pour la conservation du terrain, elle assiste quand les enfants jouent, elle a lutté avec eux, elle a su assurer son rôle d'adjuvant. On peut le lire « *Adila passe régulièrement voir les enfants. Elle est la seule à oser pénétrer sur le terrain. Elle les encourage.* ».⁹⁵

⁹⁴ Ibid. p51

⁹⁵ Ibid. p.184

Chapitre II : Le Faire et le Dire des personnages féminins

Adila ne se contente pas de renvoyer le ballon aux enfants, elle mène le combat avec eux. « *Adila monte la première sur le terrain. Elle rejoint les enfants sans se soucier des flammes et de l'odeur de roussi qui imprègne en quelques secondes ses cheveux* ». ⁹⁶

En effet, le personnage d'Adila est combatif qui ne baisse pas les bras devant la difficulté. D'ailleurs, nous la rapprochons du mythe des Amazones car nous décelons des myèmes qui font d'elle une Amazone algérienne.

En d'autres termes, une Amazone est un mythe d'origine grecque car durant l'Antiquité les Amazones (les femmes) étaient des guerrières légendaires qui occupaient le pourtour.

Le mythe des Amazones est un récit mythologique qui a été transmis à travers différentes cultures à travers le temps. Les Amazones étaient des femmes guerrières légendaires, habituellement décrites comme vivant sans mari, vivant dans des communautés exclusivement féminines et étant habiles à la guerre.

Le mythe des Amazones est largement associé à la culture grecque antique où il a été utilisé pour expliquer l'existence de femmes guerrières dans les cultures lointaines.

Selon la mythologie grecque, les Amazones étaient des femmes qui vivaient dans la région de la mer noire et qui avaient fondé leur propre société, gouvernée uniquement par des femmes. Les Amazones ont été décrites comme étant très habiles à la guerre et très résistantes, utilisant des armes telles que des arcs et des flèches, des épées et des lances.

Pour les anciens grecs, le mythe des Amazones évoquait un monde tumultueux et cauchemardesque dans lequel les femmes prenaient les armes et détenaient tous les pouvoirs. Les Amazones formaient une société exclusivement féminine, chassaient à cheval, portaient des habits d'homme, et livraient des batailles. ⁹⁷

A travers cet extrait, on peut comprendre le rôle et le pouvoir que pouvaient avoir une femme dans une société masculine. En nous appuyant sur cette citation qui définit les Amazones, nous faisons le lien ce mythe et le personnage Adila : « Adila était une petite femme aux cheveux bruns, très courts. Pendant la guerre d'Algérie, elle avait combattu les français, les armes à la main, et elle a continué à militer pendant les années de terrorisme ».

⁹⁶ Ibid. p.19

⁹⁷ *Encyclopédie de la Mythologie*, sous la direction de COTTERELL, Arthur, 1996.

Chapitre II : Le Faire et le Dire des personnages féminins

Adila, représente cette femme guerrière par son caractère, son vécu car elle a combattu durant la guerre de Libération. Nous constatons alors qu'elle s'inscrit dans la forme du combat des Amazones grecques. « *La vieille Adila n'arrêtait pas de frapper les généraux avec sa canne (...) Quant à Adila, qui frappait reconnu avoir frappé les généraux avec sa canne !* »⁹⁸

Dans ce passage, nous soulignons des mythèmes qui renvoient au mythe des Amazones. Il y'a parmi ces mythèmes : La vieille Adila qui frappe avec la canne, son esprit de vieille combattante. « *Le mythe des Amazones évoquait un monde tumultueux et cauchemardesque dans lequel les femmes prenaient les armes et détenait tous les pouvoirs* ». ⁹⁹ Dans ce passage, on relève des mythèmes que l'on retrouve chez Adila.

Afin de préciser notre propos nous montrons des mythèmes qui confèrent à Adila le statut d'Amazone :

C'est une moudjahida qui vit avec sa fille et sa petite-fille dans un appartement sans aucune présence masculine. Elle a fait la guerre et le combat ne lui fait pas peur. Elle a soulevé et elle continue à prendre les armes comme sa canne afin de se défendre contre l'opresseur.

Il faut aussi noter que le mythe des Amazones était influencé par les stéréotypes de genre et les perceptions culturelles de l'époque. Dans de nombreux récits, les Amazones représentent l'image des femmes qui refusent les rôles traditionnels des femmes, comme la maternité et le mariage, et qui préfèrent plutôt adopter des comportements et des rôles traditionnellement associés aux hommes. En fin de compte, le mythe des Amazones est un récit complexe et multifacette qui a évolué à travers le temps et à travers différentes cultures. Bien que certaines représentations des Amazones aient été utilisées pour renforcer les stéréotypes de genre et les perceptions culturelles de l'époque, il reste un récit fascinant qui continue d'inspirer et de captiver les gens à travers le monde. Après avoir fait cette analyse du mythe des Amazones, nous constatons que le personnage d'Adila est une Amazone.

⁹⁸ Ibid. P37-P63

⁹⁹ Idem

1.3. Yasmine : L'adjuvant secondaire de Inès

Mère de l'héroïne du roman de Kaouther Adimi, Yasmine est la parfaite opposée de la femme juste selon la société traditionnelle. Elle vit en compagnie de sa fille et de sa mère Adila. Elle est divorcée et donc célibataire. Elle est une mère proche de sa fille et veille constamment sur elle. Yasmine s'inquiète pour sa fille, mais elle reste fière de voir Inès se battre pour des valeurs comme la justice et la liberté « *Yasmine était partagée entre son inquiétude pour Ines et le plaisir de voir les deux généraux ainsi maltraités* »¹⁰⁰

Yasmine est une mère protectrice et elle accompagne sa fille dans sa quête : « *Elle l'aperçoit joyeuse, un ballon au pied* »¹⁰¹ Dans le fond, on peut retenir que la quête principale n'a pas été réellement un succès pour Ines mais Yasmine a su être un soutien pour sa fille jusqu'à la fin. On peut dire qu'elle a accompli tant bien que mal sa quête.

En clair, retenons que la quête principale n'a pas été réellement un succès pour Ines mais Yasmine a su être un soutien pour sa fille jusqu'à la fin. Disons qu'elle a accompli tant bien que mal sa quête.

2. Le Dire : Des Discours et des Morales

Analyser un discours, examiner l'énonciation et l'interprétation de l'énonciation dans un récit, c'est étudier ce que les personnages disent. Ainsi, dans cette partie nous allons analyser les discours des personnages féminins. Cependant, avant de définir cette notion des dire, nous proposons une définition du mot « discours », nous pouvons dire que « *le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant* »¹⁰²

Aussi, « *Le discours est l'unité égale ou supérieure à la phrase : Il est constitué d'une suite formant un message ayant un commencement et une clôture* ».

103

¹⁰⁰ ADIMI, Kaouther, Op., Cit.,

¹⁰¹ Ibid. p.184

¹⁰² *Le dictionnaire de linguistique*, sous la direction de DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, LIBRAIRIE LA ROUSSE, 17, rue du Montparnasse, Boulevard Raspail, Paris VIe, P156.

¹⁰³ Idem

Il s'agit d'un terme couramment utilisé en linguistique, et cette théorie possède à la fois une conception ancienne et moderne. Ainsi, le dictionnaire de linguistique définit le Discours de différentes manières.

En plus de l'étude linguistique, le linguiste E. Benveniste s'est intéressé à l'opposition entre le récit et le discours. Il a développé sa théorie en se focalisant sur le concept d'énonciation. Autrement dit, il précise que « *L'énonciation est l'acte individuel d'utilisation de la langue (...) alors que l'énoncé est le résultat de cet acte* »¹⁰⁴

Dans ce sens, il établit le lien entre le discours et l'énonciation en ces termes :

Le discours dira-t-on, qui est produit chaque fois qu'on parle, cette manifestation de l'énonciation, n'est pas simplement la « parole » (...) C'est l'acte même de produire, un énoncé et non le texte de l'énoncé qui est notre objet. Cet acte est le fait du locuteur qui mobilise la langue pour son compte.¹⁰⁵

En d'autres termes, selon Benveniste, chaque discours dans un énoncé est une manifestation d'énonciation, qui est l'utilisation unique de la langue par un personnage fictif. L'utilisation de l'énonciation permet aux personnages de parler, de raconter des histoires ou de transmettre des informations spécifiques aux autres personnages ou aux lecteurs. Comprendre comment les personnages interagissent, communiquent et évoluent en tant que personnages fictifs nécessite une compréhension approfondie des dispositifs d'énonciation dans les romans. Ces dispositifs permettent de donner la parole aux personnages.

Comme tout discours, le discours littéraire implique un locuteur et un interlocuteur. Ainsi, nous nous intéressons aux discours tenus par les personnages féminins de notre corpus afin de leur conférer du sens et une valeur symbolique à la suite d'une analyse du discours, selon la méthodologie que propose Emile Benveniste, entre autres.

2.1. La folle aux cheveux rouges : Un adjuvant aux discours ironiques

Nous remarquons que la folle aux cheveux rouges est un personnage féminin tient souvent des discours que l'on pourrait qualifier d'ironique. Afin de préciser notre propos, nous proposons une définition du mot « *ironie* ».

¹⁰⁴ Ibid. p.192

¹⁰⁵ Ibid. p.156

Chapitre II : Le Faire et le Dire des personnages féminins

En effet,

L'ironie est un procédé qui consiste à dire une chose tout en indiquant qu'on veut précisément dire le contraire. Cette figure de style fonctionne sur la base d'une complicité avec le lecteur qui comprendra, en général grâce au contexte du discours, le double niveau de langage qu'elle met en œuvre¹⁰⁶

C'est dans ce sens que nous faisons appel Ducrot.

Parler de façon ironique, explique Ducrot, cela revient, pour le locuteur L, à présenter l'énonciation comme exprimant la position d'un énonciateur E, position dont on sait par ailleurs le locuteur L n'en prend pas la responsabilité et, bien plus, qu'il la tient pour l'absurde.¹⁰⁷

En d'autres termes, « *l'ironie serait donc une sorte de citation implicite, consistant pour l'énonciateur à faire entendre dans son propos une voix qui n'est pas la sienne et dont, par une série d'indices (qui tiennent parfois au seul contexte), il montre qu'il se distancie* ». ¹⁰⁸

Afin de comprendre cette théorie de l'ironie dans le roman, le personnage de la folle aux cheveux rouges est l'illustration du discours ironique. Ainsi, nous analysons l'un de ses propos afin de montrer que son discours est bel et bien ironique.

La vieille folle qui habite la maison d'à côté, la vieille endettée aux cheveux rouges tressés en couronne autour de la tête, lorsqu'elle croise Yasmine, ricane : « Une maison de femmes, ça ne peut qu'attirer les mauvais esprits ! Une maison de femmes, ça ne peut qu'attirer les mauvais esprits ! Hahaha ! »¹⁰⁹

Dans cet extrait, on peut voir une femme qui charrie une autre femme en insinuant qu'une femme qui vit seule sans présence masculine n'est pas forcément un modèle. Ici, nous pouvons voir un personnage qui remet en question le rôle que peut avoir une femme dans la société, elle doute de ses capacités à gérer une maison sans la présence masculine. Or, nous constatons que plusieurs femmes ont lutté pour que l'on dissocie constamment la femme à l'homme. Mais au-delà de son discours, nous pouvons voir qu'elle dit les d'une autre façon ce qu'elle juge contraire aux normes de la société moderne. En effet,

¹⁰⁶ BETH, Axelle ; MARPEAU, Elsa, *Figures de style*, Paris, Flammarion, 2005, p 86

¹⁰⁷ JOUVE, Vincent, Op. Cit., P 84

¹⁰⁸ Idem

¹⁰⁹ ADIMI, Kaouther, Op. Cit., P23

Chapitre II : Le Faire et le Dire des personnages féminins

elle dit qu'une femme seule n'est pas porte bonheur mais on peut voir que le long de son parcours elle lutte pour la liberté donc cette femme n'est pas si folle qu'on le pense mais ironiquement dénonce les maux de cette société et prône pour la l'égalité des sexes.

Par conséquent, ce discours ironique remet en question les efforts des féministes en Algérie qui ont lutté et continuent de lutter contre l'oppression patriarcale et promouvoir l'égalité des sexes.

Le mouvement féministe en Algérie a émergé au cours du XXe siècle et s'est développé dans le contexte d'une lutte nationale pour l'indépendance et la libération du pays de la colonisation française en 1962. Malgré cela, les femmes en Algérie ont été soumises à des normes sociales et culturelles restrictives et discriminatoires, ce qui a conduit à la naissance de différentes formes de féminisme, allant de l'activisme politique à l'utilisation des arts, de la culture et de la littérature afin de défendre les droits des femmes. Bien que les femmes aient joué un rôle crucial dans la lutte pour l'indépendance, elles ont souvent été marginalisées dans les sphères politiques et économiques après l'indépendance. Les féministes en Algérie ont donc travaillé à lutter contre les lois discriminatoires, les pratiques culturelles oppressives et les stéréotypes de genre pour faire progresser les droits des femmes dans le pays.

Le sujet de la lutte contre le féminisme est très controversé, comme le montre le discours d'un personnage qui dénigre le statut des femmes en les dépendant constamment aux hommes et en les plaçant en dessous d'eux. Cette attitude révèle la nature patriarcale de la société algérienne, ce qui est confirmé par les expériences subies par le personnage féminin du roman, Yasmine.

La folle aux cheveux rouges pratique l'ironie afin de critiquer la société algérienne et son système patriarcal. Cette critique est renforcée lorsqu'on observe les épreuves que Yasmine traverse car « *Elle était divorcée pour une partie des hommes cela signifiait qu'elle ne refusait rien* ». ¹¹⁰ Dans cette partie, nous remarquons que dès lors qu'une femme est divorcée, elle devient la risée de la société.

Dans cette société, l'identité et la valeur d'une femme sont souvent définies par sa relation à un homme, qu'il soit le père, le frère, le mari, le fils, ...ou autre.

¹¹⁰ ADIMI, Kaouther, Op. Cit., P130

Dès son arrivé « Elle était divorcée pour une partie des hommes cela signifiait qu'elle ne refusait rien », la directrice juridique demanda à Yasmine :

Je remarque que vous n'avez pas d'alliance, vous êtes célibataire ?

Divorcée ?

Ah, rassurez-vous, vous allez être ici ! Incha'allah vous trouverez un mari dans l'année.¹¹¹

En Algérie, le mouvement féministe joue un grand rôle en défendant l'égalité entre les sexes et en luttant contre la domination patriarcale. Les militantes du mouvement féminisme en Algérie s'engagent dans différentes luttes pour promouvoir les droits des femmes, bien qu'il reste encore plusieurs défis à relever pour atteindre une véritable égalité des sexes dans le pays.

2.2. La voyante : Une opposante aux discours erronés

Le personnage de la voyante est considéré comme une opposante dans la quête d'Inès car cette femme a choisi de soutenir les pratiques des généraux en leur prodiguant des conseils à travers le don de voyante qu'elle se dit posséder. Cette dernière tient un discours qui n'est propre qu'à satisfaire un pouvoir masculin. Cet extrait de son discours erroné montre clairement le fond de sa pensée.

Qu'est-ce que ça signifie ? demanda, vaguement irrité, le général Athmane à sa voyante.

_ Que quelqu'un vous veut du mal. Que jusqu'à la fin de votre vie, cette personne sera là, tapie, prête à vous dépouiller. Méfiez-vous des femmes en rouge.

- Mon Dieu, mais on ne peut rien faire ?

- Méfiez-vous des femmes rouges. C'est tout ce que vous pouvez faire.

- Y a-t-il des jours que je dois éviter ?

- Oui. Tous les jours pairs sont des jours difficiles pour vous désormais.

- Pourquoi, désormais ? Que s'est-il passé ?

- Je l'ignore mon général. Je me contente de vous dire ce que les voix me confient.

¹¹¹ Idem

Chapitre II : Le Faire et le Dire des personnages féminins

- Tout ça, c'est à cause de ce satané terrain ! Je n'aurais jamais dû suivre Saïd sur ce coup.¹¹²

Le personnage principal de notre corpus, *Les petits de décembre*, est effacé par la voyante présente dans l'histoire, qui est considérée comme une figure mystique possédant une sagesse et une connaissance supérieure. En effet, la voyante est capable de prédire l'avenir et de comprendre les énergies invisibles qui entourent les gens, ce qui se reflète dans ses discours remplis de prédictions, de conseils et des prédictions et des révélations de l'irrationnel. « *Elles témoignent du caractère « professionnel » de l'exercice de la voyance : leur durée interdit en effet toute autre profession. Si beaucoup de marabouts reçoivent « tous les jours », certains excluent tout ou partie du vendredi, consacré à la prière* ». ¹¹³

Le général Athmane, en particulier, est très attentif à ses propos, car il utilise tous les moyens pour maintenir son pouvoir, y compris croire en la parole de la voyante. Cette dernière raconte des prédictions sur l'avenir des personnages, ainsi que sur leur état émotionnel et psychologique. Elle prédit notamment que la vie du général Athmane sera bouleversée par des événements inattendus.

En résumé, la voyante joue un rôle important dans l'histoire en apportant un savoir et elle représente un fait culturel au Maghreb et en Afrique voire dans des sociétés dites primitives. Elle incarne une figure mystique qui dépasse l'entendement du général et qui satisfait son ego surdimensionné pour maintenir son pouvoir masculin.

¹¹² ADIMI, Kaouther, Op. Cit., P167

¹¹³GLOBET, Francine, GUILLON, Michelle, *Les « Marabouts voyants » africains à Paris : un aspect marginal de l'immigration.*

2.3. Les épouses des généraux : Des opposantes qui se disent victimes de leur statut

Vous savez madame, personne ne se rend compte à quel point c'est difficile pour nous de vivre dans un pays où l'ensemble de la population nous déteste.

C'est vrai. Tout le monde nous déteste. On nous attaque parce que nos maris sont des généraux. Et alors ? Votre mari est colonel, non ? C'est un grade en dessous, à peine un grade.

La femme de Mohamed pensa que ce grade en dessous signifiait tout de même beaucoup de choses et qu'au-delà du grade, il y avait d'autres différences.

Parfaitement, et nous aussi on nous déteste parce que nous sommes femmes de généraux.¹¹⁴

Le discours tenu par ces personnages secondaires montre que ces femmes qui se disent malheureuses et innocentes emploient leur statut de femme de généraux afin de se placer en victime et ainsi gagner la confiance de l'épouse de Mohamed qui les soutiendrait dans leur lutte pour obtenir le terrain que les enfants ne veulent pas céder aux généraux.

Ces femmes, qui semblent vivre uniquement à travers l'image de leurs maris, sont opposées à la quête principale des enfants, qui consiste à préserver le terrain. Bien qu'elles prétendent être victimes de leur statut de femmes de généraux, elles ont pour mission de gagner la confiance de la femme de Mohamed. Cette dernière se réjouit d'avoir de bonnes relations avec ses nouvelles voisines. Les femmes des généraux constituent une passerelle entre leurs maris et leurs proches, mais elles sont souvent critiquées et se sentent attaquées en raison du statut de leurs époux.

Par conséquent, ces personnages féminins se victimisent à travers leurs discours tout au long du récit et elles soutiennent leurs maris afin qu'ils continuent à garder le pouvoir malgré la retraite : « *Bien sûr que c'est personnel ! Dans ce pays, on attaque en permanence les hauts gardés.* »¹¹⁵

¹¹⁴ ADIMI, Kaouther, Op. Cit., P79

¹¹⁵ Ibid.P80

Conclusion

Le deuxième chapitre de l'analyse se concentre sur les actions et les paroles des personnages du roman *Les petites de décembre* de Kaouther Adimi. Pour étudier les actions des personnages, le schéma actantiel de Greimas a été utilisé. Ce schéma permet d'identifier les différents rôles et actions des personnages dans une histoire en comparant les structures narratives et les relations que les personnages entretiennent les unes les autres.

Pour étudier les discours des personnages féminins, la théorie de l'analyse du discours de Benveniste a été utilisée. Cette méthode permet de comprendre la signification des énoncés en nous concentrant sur les différents aspects du langage tels que les pronoms, les temps verbaux et les actes de parole. Cette analyse considère la langue comme un système de signes qui ne peuvent être compris que dans le contexte de son utilisation.

Kaouther Adimi a donné la parole aux femmes à travers son roman, se situant en avant des personnages féminins qui se démarquent par leurs actions. Cette mise en avant des femmes est particulièrement importante dans une société dominée par l'image patriarcale.

CHAPITRE III

La symbolique du personnage féminin dans une société au masculin

Introduction

Lorsque l'on traite la question de la symbolique du personnage féminin dans une société au masculin, il est nécessaire de parler de la problématique de ce que l'on entend par symbolique des personnages féminins. Dans ce chapitre, nous nous intéressons à la valeur symbolique que Kouather Adimi confère aux personnages féminins qui figurent dans notre corpus, *Les Petits de Décembre* afin de montrer, par ailleurs, le système socio-culturel qui unit les personnages féminins aux personnages masculins.

A travers cette lecture symbolique des personnages adimiens, l'écrivaine algérienne d'expression française nous invite à réfléchir aux fonctions attribuées aux éléments féminins qui occupent une place importante dans une société de tradition patriarcale, entre autres.

Dans ce chapitre, il est donc question de la notion de Symbole que nous proposons de définir ainsi :

SYMBOLE n. m. est emprunté (v. 1380) au latin chrétien *symbolum*, qui conserve les sens du latin classique *symbolus* « signe de reconnaissance », « pièce justificative d'identité », et signifie spécialement « tableau des principaux articles de la foi » et « part à payer », acception reprise du latin classique *symbola* n. f. Le latin reprend le grec *sumbolon*, désignant un signe de reconnaissance, à l'origine un objet coupé en deux dont deux hôtes conservaient chacun une moitié qu'ils transmettaient à leurs enfants ; on rapprochait les deux parties pour faire la preuve que des relations d'hospitalité avaient été contractées. De cette valeur procèdent en grec différents sens : d'une part, « emblème », « signal », « signe de ralliement », d'autre part, « gage », « jeton de présence qu'on donnait au juge », « permis de séjour délivré aux étrangers », « convention, traité », etc., sens partagés par *symbolo*, repris par le latin *symbola*, alors que *symbolus* conserve l'adjectif grec *sumbolos* « que l'on rencontre » et, comme nom, « signe, indice », « augure ». *sumbolon* dérive du verbe *sumballein* « jeter ensemble », « joindre, réunir », « mettre en contact », d'où diverses valeurs que l'on retrouve dans le nom. Ce verbe est composé de *sun* « avec, ensemble » (→ *syn-*) et de *ballein* « jeter », emprunté par le bas latin sous la forme *ballare* (→ *bal*).¹¹⁶

¹¹⁶ Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain Ray, Le Robert. Consulté sur ce site <https://ia601001.us.archive.org/2/items/alainreyetal.dictionnairehistoriquedelalanguefrancaise4eed.lerobert2010/Alain%20Rey%20et%20al.%20->

Chapitre III : La symbolique du personnage féminin dans une société au masculin

On peut aussi définir comme

Le symbole entre, Chez CH.S. PEIRCE, en opposition avec icône et indice. Un symbole est la notation d'un rapport – constant dans une culture donnée - entre deux éléments. Alors que l'icône vise à reproduire en transférant (cas du portrait reproduisant sur la toile une impression sensorielle) et que l'indice permet un raisonnement par inférence (la fumée comme indice du feu). Le symbole procède par établissement d'une convention (la balance comme symbole de la justice).¹¹⁷

%20Dictionnaire%20historique%20de%20la%20langue%20française%204e%20%C3%A9d.%20-%20Le%20Robert%20%282010%29.pdf

¹¹⁷ Le dictionnaire de linguistique, sous la direction de DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, LIBRAIRIE LA ROUSSE, 17, Paris, 21, Rue du Montparnasse.

1. Rapports entre personnages féminins et personnages masculins

Il s'agit, pour nous, ici, de nous pencher objectivement sur les rapports que les personnages féminins entretiennent avec les personnages masculins dans notre corpus. En effet, dans *Les petits de décembre*, KOUATHER Adimi décrit plusieurs types de personnages féminins qui font face à une société patriarcale. Cependant, il y a également un autre type de personnage féminin qui se voit soumis à une tradition masculine, aujourd'hui, remise en cause par des mouvements féministes algériens car le pouvoir et l'autorité n'est pas le propre de l'homme algérien.

1.1. Ines, Mahdi et Jamyl : Rapports positifs

Ces trois personnages, héros de notre corpus, sont trois enfants et amis. Ines a toujours reçu de l'aide de ces personnages qui sont ses amis. Ces trois enfants qui partagent une forte amitié et partagent tous le même désir de récupérer leur terrain de football. Tout au long du récit, on voit qu'ils luttent tous ensemble afin d'atteindre leur objectif commun qui consiste à garder le terrain de football que deux généraux ont convoité.

Leur amitié sincère les encourage à s'entraider les uns les autres. Entre fille et garçon, nous soulignons aucune différence dans ce combat pour la justice et la liberté. La solidarité et la détermination sont leur moteur commun. Cette quête leur permet de passer beaucoup de temps ensemble, ce qui participe à renforcer leur amitié.

Ines, Jamyl et Mahdi, eux bavardent gaiement sur le chemin, en évitant les poteaux et les arbres, ils s'arrêtent quelques minutes pour acheter des chewing-gums dans un bureau de tabac. Le vendeur leur offre des bonbons en supplément. Il aime bien ces trois enfants gamins qui passent souvent dépenser leurs pièces chez lui.¹¹⁸

De ce fait, nous remarquons que leur amitié n'est pas une œuvre du hasard mais d'une longue relation qui date depuis qu'ils sont tous petits. Ines qui se lie d'amitié avec Jamyl et Mahdi, deux garçons du quartier dont l'éducation est exemplaire, fait le bonheur de sa mère

¹¹⁸ ADIMI, Kouather, Op. Cit., P45

Yasmine car « *Ces trois enfants se connaissent depuis leur première année d'école. Yasmine est heureuse que sa fille ait des amis aussi proches.* »¹¹⁹

Ces trois enfants sont toujours ensemble et Ines est bien entourée car ils vont mener la révolte ensemble. « *Les trois jeunes en ont profité pour sauter sur les généraux* ». ¹²⁰

Par conséquent, Ines entretient une relation saine avec ses deux amis d'enfance. Cette amitié est solide car ils ont les mêmes valeurs humaines et les mêmes objectifs. Ce qui nous amène à constater que Ines entretient de bons rapports avec certains personnages masculins comme Jamyl et Mahdi car ils se placent en adjuvants dans sa quête principale.

1.2.Adila et les policiers : Rapports négatifs

Adila, la moudjahida, est la représentation du personnage combattif qui a pris les armes pour l'indépendance de l'Algérie durant la guerre de libération contre le colon français. Ce personnage féminin a participé à la l'indépendance de son pays qui a eu lieu le 5 juillet 1962, aux côtés des hommes, considéré comme moudjahida.

Cette héroïne du passé algérien continue sa lutte contre l'oppression car elle considère de la liberté n'est jamais acquise : « *Et que dirait Adila, sa mère, qui même pas majeure avait déjà rejoint secrètement le FLN, luttait pour l'indépendance de l'Algérie et n'hésitait pas à braver le couvre-feu* ». ¹²¹

En effet, cet extrait de notre corpus confirme le statut qu'elle occupait pendant cette période cruciale et le lien qui l'unissait aux hommes luttant dans le maquis algérien afin de libérer leur pays de l'opresseur français.

Cependant, la relation qu'elle entretient avec certains hommes d'aujourd'hui comme les policiers ou les deux généraux, par exemple, montre que Adila se trouve confronter à des conflits tumultueux. Cette ancienne moudjahida qui s'est toujours battue au nom de la justice se voit victime de l'autorité policière et militaire « *Mohamed vit que des caricatures sur les*

¹¹⁹ Ibid. P24

¹²⁰ Ibid. P37

¹²¹ ADIMI, Kouather, Op. Cit., P23

généraux circulaient déjà sur plusieurs sites et que la vidéo postée par Adila avait été visionnée plus d'un millier de fois »¹²²

Malgré l'abus de pouvoir qu'elle a subi de la part de ces autorités, cette grand-mère est une opposante et constitue ainsi une menace pour les généraux car « *Eh bien, elle n'a pas beaucoup aidé nos maris* ». ¹²³

Le soutien qu'elle offre aux enfants du quartier afin qu'ils aillent au bout de leur mission prouve la place dangereuse qu'elle occupe dans la quête de ces généraux qui ont tenté de la menacer. Qu'elle soit adjuvante pour certains hommes ou opposante pour d'autres, Adila est un personnage féminin combattif et téméraire, une Amazone qui ne baisse pas les bras devant l'oppression masculine.

1.3. Yasmine et son collègue : Rapports controversés

Yasmine est un personnage secondaire mais qui est unie par le sang aux héroïnes de notre corpus car elle est à la fois la mère d'Inès et la fille de Adila, la moudjahida. Afin de comprendre pourquoi ce personnage est souvent convoité par les hommes, il est utile de rappeler que Yasmine est une femme divorcée et qui vit avec sa mère et sa fille dans un appartement où il n'y a aucune présence masculine. Yasmine est une mère célibataire et indépendante. Elle travaille dans une industrie publique et au sein de son milieu professionnel, elle se fait harceler sexuellement par son collègue malveillant.

Dans ce contexte, le roman *Les Petits de Décembre* de Kouather Adimi offre une perspective souvent tue dans les sociétés maghrébines. En effet, il montre une femme victime de violences masculine car son statut de divorcée la rend vulnérable. Certains hommes se permettent d'abuser d'une femme parce que celle-ci a choisi de quitter son mari.

Malgré le harcèlement qu'elle subit sur son lieu de travail, Yasmine reste une femme forte et émancipée. Elle se bat contre les stéréotypes archaïques qui placent la femme au-dessous de l'homme. En luttant chaque jour pour sa dignité et l'épanouissement de sa fille, Yasmine montre qu'elle n'est pas inférieure à l'homme et qu'elle n'a pas besoin de lui afin d'exister.

¹²² Ibid. P151

¹²³ Ibid. P78

Chapitre III : La symbolique du personnage féminin dans une société au masculin

Le harcèlement sexuel au travail est une forme de discrimination sexuelle qui a affecté Yasmine dans sa relation avec son collègue, elle a été plus souvent victime de ce comportement. Elle a subi ce harcèlement de différentes manières.

D'abord, en recevant des commentaires inappropriés, des gestes déplacés et des attouchements non-consentis, des blagues et des remarques sexistes de la part de Mourad, un collègue misogyne :

Mourad fixait maintenant les seins pointus de Yasmine, tendus dans le chemisier blanc à bouton-pression. Il entra, referma doucement la porte derrière lui et s'approcha de la jeune femme. Elle releva la tête, le regard interrogateur. Il se pencha et lui caressa les seins. Les jours suivants, Yasmine évita Mourad. Elle ne répondit pas à ses mails de plus en plus obscènes et quand elle le croisait, elle lui lançait un regard haineux. (...) Madame Yasmine un petit bonjour quand vous passez c'est la moindre des choses. Je sais que personne n'est assez bien pour vous dans cette entreprise mais soyez polie s'il vous plaît.¹²⁴

Ce harcèlement physique et moral que Yasmine subit pourrait provoquer des maux chez ce personnage féminin comme la dépression, une baisse de la productivité, un changement dans sa façon de travailler, une diminution de la confiance en soi, des problèmes de santé mentale, des problèmes de santé physique, et une altération de la qualité de vie en général et surtout un traumatisme dont elle ne peut se débarrasser tant que son harceleur fait partie de sa vie professionnelle.

Yasmine se dépêcha de rejoindre son bureau où elle s'effondra en larmes. Elle ne se confia à personne sur cette agression, pas même à sa mère mais à partir de ce jour elle se mit à quitter le bureau en même temps que les autres femmes et avoir peur de l'obscurité.¹²⁵

Yasmine est une femme forte et indépendante mais un homme mal sain, un harceleur a réussi à la déstabiliser en abusant d'elle. Elle tente de se défendre comme elle peut mais « *La peur revint et s'installa pour de bon en elle* » car Mourad reste physiquement plus fort qu'elle ».¹²⁶

¹²⁴ ADIMI, Kouather, Op.cit.p132

¹²⁵ ADIMI, Kouather Op.cit., p133

¹²⁶ Idem

1.4. La voyante et les généraux : Rapports mitigés

Le personnage de la voyante a noué une relation de confiance avec les généraux bien qu'elle les dupe à chaque fois qu'elle doit leur lire l'avenir. En effet, celle-ci compte parmi les personnages anaphores qui lisent dans l'avenir et qui explique les erreurs du passé ; le général Athmane la convoque afin qu'elle lui prédise l'avenir :

Je vois aussi quelque chose de rouge, un rouge très vif, que je n'arrive pas à identifier mais le rouge n'est pas une belle couleur, alors méfiez-vous général ! Il l'a remerciée et l'a raccompagnée à la porte en lui glissant un gros billet dans la main. Cette nuit-là, il dort mal mais au matin, il décida qu'il était bien protégé et ne devait céder à la panique. ¹²⁷

La voyante qui n'existe que par ce pseudonyme rassure cet homme dont le pouvoir est au sommet. Ce général a besoin de cette femme afin de mener à bien ses missions. Sans, elle dans sa vie, il reste démuni et incapable d'entreprendre un quelconque projet d'avenir.

Contrairement aux autres personnages féminins de notre corpus qui subissent des abus de la part de certains hommes, le personnage de la voyante qui constitue un adjuvant dans la quête des généraux use et abuse de son pouvoir afin de soumettre ces hommes.

Elle fait croire tout et n'importe quoi ces hommes naïfs et crédules. Elle les manipule en leur disant ce qu'ils veulent bien entendre car « *Une fois par mois, une voyante vient voir le général chez lui et déroule le fils du temps* ». ¹²⁸

De ce fait, nous constatons, à travers les rapports que la voyante entretient avec ces généraux, que la roue a tourné et qu'un homme devient la victime d'une femme.

Le général croit aux dires de la voyante et cela lui permet de dormir sans inquiétudes car les paroles de cette dernière sont rassurantes et celui-ci échange ces prédictions contre de l'argent. Cette relation entre ces personnages est l'illustration d'une politique malveillante et la voyante est un charlatan qui participe à la politique du général.

¹²⁷ ADIMI, Kouather, Op.cit., p43

¹²⁸ Idem

1.5. Les épouses des généraux et leurs fils

Dans *Les petits de décembre*, nous remarquons que les épouses des généraux sont des personnages qui prennent rarement la parole. Elles existent uniquement à travers leur statut d'épouse de généraux. Sans leurs maris, ces femmes seraient invisibles dans la société. Dans ce sens, nous lions l'existence de ces femmes à celles de leurs maris car leur double statut d'épouses et de mères au foyer leur permet de jouir d'une place importante dans la société algérienne.

En effet, tout au long du récit, on ne parle de ces femmes comme des êtres indépendants mais sont le reflet d'une société qui fait de la femme une inférieure la gent masculine. Ces femmes entretiennent une relation de soumission avec leurs époux et leurs fils car on ne peut parler d'elles sans évoquer le rang de leurs époux et leurs fils. « *Les épouses des hommes étaient également là, dans la belle maison du général Athamne qui avait tenu à accueillir tout le monde chez lui, en toute simplicité, comme il disait* »¹²⁹

En clair, dans cette partie nous pouvons voir concrètement que ces femmes n'existent que parce qu'elles sont mariées aux généraux et que leurs identités ne sont pas importantes.

Dans le récit, on remarque qu'elles ont un statut et pour soigner l'image de leurs époux elles doivent défendre l'image de leurs hommes. L'écrivaine a rendu anonyme ces femmes afin de montrer cette différence sociale entre les genres. Elles ne peuvent rien faire sans évoquer le nom de leurs époux et leurs enfants.

- Et nous ne vous parlons pas des amis qui appellent parce qu'ils ont besoin d'un associé telle ou telle affaire. A chaque réponse négative, à chaque fois que nous refusons de transmettre la demande à nos maris, nous sommes malmenées.

- Sans parler des attaques dans la presse. Nos maris sont caricaturés quotidiennement dans les journaux¹³⁰.

On peut également évoquer le fait que ces femmes jouent de leurs statuts pour défendre leurs époux et leurs fils afin de montrer le danger qu'ils courent en décidant d'aller s'installer dans ce quartier de Dély Brahim. Pour ces femmes sans identité, la sécurité de leurs familles (leurs hommes et leurs fils) passe en premier. « *Je vous avoue que nous sommes terrifiées toutes les deux à l'idée d'aller vivre là-bas depuis cette bagarre. On n'en dort plus. On a peur pour nos*

¹²⁹ ADIMI, Kouather Op. Cit., P75

¹³⁰ Ibid. p79 et p80

maris et nos enfants ». ¹³¹ Nous pouvons comprendre que ces femmes se sentent en insécurité si elles partaient s'installer dans cette banlieue car le déroulement des événements montre qu'elles et leurs familles ne seront pas les bienvenues.

En somme, nous pouvons retenir que dans cette partie les femmes des généraux entretiennent avec la gente masculine une relation où elles sont dépendantes et font preuve d'une soumission de façade.

2. L'élément féminin : Symbole d'une Algérie en mutation

La femme est le symbole d'une Algérie en mutation. Autrement dit, elle est une figure emblématique qui joue un rôle crucial dans l'évolution de cette société masculine.

Dans l'Histoire des sociétés maghrébines, la femme algérienne a souvent été confrontée à de nombreux défis et obstacles dont la discrimination, l'inégalité des sexes ainsi que la marginalisation. Mais avec l'émancipation de la société ces dernières années, la femme algérienne a su lutter pour ses droits afin d'exister socialement, économiquement au même titre que son semblable masculin.

En effet, on remarque une grande évolution des femmes qui occupent des postes importants dans de nombreux secteurs que ce soit dans le domaine de l'économie, de la politique, de la santé ou de la culture.

La femme symbole d'une Algérie en mutation représente donc la force, la résilience et la détermination de cette catégorie des femmes qui travaillent sans relâche pour construire une société où règnera l'équité et l'égalité dans une société en voie de développement. De ce réalité positive, la femme ou la jeune fille incarne ainsi l'espoir et l'avenir dans un pays qui continue de progresser malgré les obstacles auxquels cette élément féminin devra fait face.

2.1.Ines : La jeunesse, l'avenir et l'espoir

Dans cette partie, Ines représente une jeunesse qui lutte pour sa liberté, elle est animée par un fort désir de changement et de justice sociale dans le but de récupérer un terrain

¹³¹ Ibid. p78

communal. Elle est dotée d'une forte énergie, elle fait preuve d'engagement et de détermination afin de faire entendre sa voix et ainsi revendiquer ses droits. Cette jeunesse est tout le long du récit en quête de liberté, d'égalité et de dignité. Elle prend des risques pour obtenir gain de cause, Ines, le porte-drapeau de cette jeunesse révolutionnaire emploie des moyens pacifiques afin de donner une image positive.

Les petits de Décembre est un titre qui montre l'importance de la jeunesse dans ce roman. En clair, c'est un titre annonce que les personnages principaux de notre corpus sont des enfants. En effet, le récit de ce roman adimien, est celui d'un narrateur enfant ; un enfant qui représente toute une génération d'algériens luttant pour un avenir meilleur et prospère « - *Merci madame mais ce ne sera pas nécessaire. Nous allons rester. Nous n'avons pas peur de la boue, nous sommes habitués à vivre avec elle. Les deux garçons approuvent de la tête en souriant* »¹³²

Cette lutte des jeunes contre les généraux est comme une vision d'anticipation sur le Hirak de 2019. En effet, pendant ce mouvement de contestation précisément lors du Hirak les jeunes ont eu un apport crucial. Ils ont été une force motrice dans les rues pour manifester leur mécontentement contre le système en place. Ils ont eu un grand impact dans la mobilisation des masses afin de maintenir les manifestations actives et vivantes. Les jeunes pendant le Hirak ont fait preuve d'une vive énergie et d'une grande détermination et cela a suscité l'attention de plusieurs personnes sur le territoire national comme international. Ils ont manifesté le grand désir de changement.

En somme, cette jeunesse est une force dynamique et engagée, qui porte une vision d'avenir pour le pays et travaille avec acharnement pour la réaliser. Elle est l'image de l'espoir d'une Algérie nouvelle, démocratique et prospère.

Donc, Ines et ses amis sont l'image de cette jeunesse algérienne qui est consciente et prête à tout pour réaliser leur quête. « *Nous n'oublierons pas la lâcheté des grands. Nous ne ferons pas gober par la ville blanche. Nous n'abandonnerons jamais notre terrain aux mains de ces hommes* ». ¹³³

Cet extrait met en valeur un enfant qui prend ses responsabilités pour lutter contre les injustices et l'enfant se révèle comme image de révolution. « *Enfance est symbole d'innocence : c'est l'état antérieur à la faute, donc l'état édénique, symbolisé en diverses traditions par le*

¹³² ADIMI, Kouather, Op. Cit., P195

¹³³ ADIMI, Kouather. Op. Cit., P198

retour à l'état embryonnaire dont l'enfance demeure proche. Enfance est symbole de simplicité naturelle, spontanéité »¹³⁴

On peut également comprendre que ces jeunes sont l'image de la prise de conscience, une catégorie du peuple jugée inconsciente mais elle est déterminée. Ces enfants sont l'avenir de l'Algérie. Ines et ses amis se sentent libres de tous les enfermements imposés dans l'imaginaire algérien, d'après l'indépendance. Une génération capable de prendre des décisions et de faire ce que les anciens n'ont parfois pas eu le courage de faire.

Ces « petits de décembre », ces enfants, ces jeunes qui représentent l'avenir et l'espoir résistent à l'abus de pouvoir incarné par des généraux. Ce combat à armes inégales véhicule un message révolutionnaire, celui de manifester contre un système politique dominant car il les prive de leur liberté « *On ne vous laissera pas prendre notre terrain ! cria Inès* ». ¹³⁵

Cet extrait de corpus montre la résistance des enfants face aux généraux. Nous soulignons le caractère combatif de Inès qui crie courageusement et fermement son indignation.

Cette lutte pour la quête du terrain annonce les prémices d'une quête populaire algérienne pour la démocratie et la liberté d'expression.

Ines acquiesça et ajouta

-Parfaitement, on est là et on a des choses à vous dire. Vous êtes prêts ?

-Et ce fut de nouvelles injures :

-Voleurs de terrain !

-Tueurs de terrain !

-Salauds !

-Allez au diable !

-On est chez nous !

-Tueurs de jeux !¹³⁶

¹³⁴ Dictionnaire des symboles, sous la direction de CHEVALIER, Jean et GHEERBRANT, Alain éditions Robert Laffont, Paris, 2012.

¹³⁵ Ibid. P142

¹³⁶ ADIMI , Kouather , Op, Cit., P142- P143

Ces extraits de corpus montrent une jeunesse algérienne en effervescence. Une jeunesse consciente de la place qu'elle occupe dans le pays. Une jeunesse soucieuse de son avenir, une jeunesse qui revendique la liberté et la démocratie afin de bâtir un avenir serein et certain.

2.2.Adila : Le passé révolutionnaire, moudjahida

Dans le cas de Adila, elle a fait la guerre pour la libération de l'Algérie donc elle connaît la lutte et la revendication.

En aidant les enfants dans leur lutte, Adila mène le combat d'une femme révolutionnaire tout en étant sur le front. Elle lutte contre toute forme de discrimination, elle lutte également pour la liberté, milite pour l'égalité, la justice sociale et la démocratie.

Et cette vieille dame à la canne qui habite en face de notre terrain, vous la connaissez bien ? Ah, l'ancienne moudjahida, Adila ? Oui, bien sûr, tout le monde la connaît. Elle a l'air d'une folle, non ? je l'ai vue à la télévision l'autre soir, Canal Algérie l'avait invitée pour parler de son association. Ah oui, je l'ai vue aussi ! C'est une association qui aide les femmes seules, non ? Les femmes battues...

Il s'agit ici de montrer que le personnage Adila, à travers sa représentation sociale et historique, symbolise le passé historique de l'Algérie, un passé qui a souffert, qui s'est battu contre le colonialisme, contre l'islamisme et contre toute forme d'oppression. « *Et que dirait Adila, sa mère, qui même pas majeure avait déjà rejoint secrètement le FLN, luttait pour l'indépendance de l'Algérie et n'hésitait pas à braver le couvre-feu ?* »¹³⁷

On peut voir que cette dernière est un symbole de soutien et de révolutionnaire pour le bien des de la société. Elle a joué un grand rôle dans la lutte contre le colon, elle a aidé les jeunes pour la récupération de leur terrain et elle a créé une association pour sensibiliser, soutenir, prévenir et autonomiser les femmes victimes de violences domestiques.

¹³⁷ ADIMI, Kouather. Op. Cit., P23

2-3 Yasmine : La divorcée

On peut définir la liberté comme « *En termes de Droit, Faculté de faire ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui, et d'être gouverné par des Lois consenties, émanées de la volonté générale ou de ses Représentants.* »¹³⁸

On peut également la définir comme

Le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. Dieu a donné la liberté à l'homme. Liberté d'approuver et de contredire. Les passions affaiblissent la liberté. •Il se prend souvent pour toute sorte d'indépendance des commandements d'autrui. Pleine liberté. Pleine et entière liberté. Il ne se veut donner à personne, il aime trop sa liberté. Il ne saurait captiver sa liberté. Engager sa liberté. •Il se prend aussi pour L'état d'une personne de condition libre. Et en ce sens il est opposé à servitude. État de liberté. La liberté est naturelle à tous les hommes.¹³⁹

Yasmine dans cette œuvre présente l'image d'une personne qui rejette le mode de vie traditionnel associé à la famille en Algérie. Elle incarne plutôt l'image d'une femme algérienne émancipée et indépendante. Ce choix de vie peut être perçu comme une remise en question des normes sociales et culturelles qui ont longtemps défini le rôle et les attentes des femmes au sein de la société algérienne. Dans le roman, elle représente cette femme qui s'inscrit en faux contre tous les stéréotypes d'une société patriarcale. Elle est divorcée, vit seule avec sa mère et sa fille. Cette femme est l'opposé de ce que la société attend d'une femme.

Historiquement, la femme algérienne est devenue indépendante après les années 1960 mais il existe certains faits qui font que cette liberté ne soit pas complète. Nous décelons une grande avancée dans la constitution algérienne qui assure l'égalité des sexes donc la femme et l'homme ont les mêmes droits : Droit de travailler, de voter, de se marier enfin de divorcer ...

Dans le roman de Kouather Adimi, le personnage de Yasmine incarne cette femme libre et indépendante que le code de la famille algérienne décrit.

Yasmine trouva du travail au sein d'une entreprise publique de l'industrie pétrolière grâce à sa mère qui fit jouer ses relations. Un matin, on l'appela et on lui demanda de venir avec ses papiers d'identité, elle était embauchée comme juriste et rejoignait ainsi la cohorte

¹³⁸ *Dictionnaire de L'Académie française*, Op. Cit

¹³⁹ *Idem*

Chapitre III : La symbolique du personnage féminin dans une société au masculin

d'enfants de militaires, de moudjahidines, de diplomates ou d'hommes d'affaires qui constituent la majeure partie des cadres de cette société¹⁴⁰

En effet, Yasmine travaille et peut donc se prendre en charge dans un société masculine, ce travail la rendue libre dans une Algérie moderne. Cependant, bien que l'on assiste à de nombreuses avancées, la femme Algérienne ne cesse d'être confrontée à plusieurs défis. En clair, la pression sociale peut interférer dans les choix des femmes, celles-ci parfois n'ont pas de choix pour le mariage, certaines pour la vie privée. La femme est parfois victime de stigmatisation qu'elle a parfois besoin de la présence masculine pour participer à la vie publique dans certains endroits.

« Tu ne devrais pas passer autant de temps avec elles. La mère d'Ines est divorcée. Elle fume. Elle est tout le temps dehors (...) Elle était divorcée et pour une partie des hommes cela signifiait qu'elle ne refuse rien. Pour une partie des femmes, cela voulait dire qu'elle était de mauvaise vie ». ¹⁴¹

On peut voir comment la société juge cette femme et le danger qu'elle représente pour certaines personnes.

Chaque règle, il y'a une exception, nous remarquons qu'il y'a certaines femmes qui ont pu se défaire de ce système, elles ont leur liberté, et la liberté des femmes dans l'ensemble.

Nous observons une forte ascension des mouvements féministes au Maghreb. Dans ce sens, Yasmine est née d'une mère qui dirige une association pour les femmes battues donc son comportement d'indépendante n'est pas un simple hasard. On peut voir de nos jours des femmes occupées des fonctions de responsabilités, détenir une place importante dans certains secteurs du travail public ou privé.

Cependant, il est important de noter que la route pour l'émancipation et l'indépendance des femmes en Algérie n'est pas sans obstacles. Malgré les progrès réalisés pour les droits des femmes, il existe encore des défis à relever, notamment en ce qui concerne l'égalité des genres, l'accès à certains postes clés et la participation politique. Yasmine, en tant que personnage, met en lumière ces enjeux et rappelle qu'il reste encore beaucoup à faire pour créer une société égale.

¹⁴⁰ ADIMI, Kouather Op. Cit.P129

¹⁴¹ ADIMI, Kouather Op. Cit., P116 et P130

En bref, Yasmine représente la femme algérienne émancipée et indépendante qui s'oppose au mode de vie de la famille traditionnelle. Son personnage incarne la lutte pour la liberté et l'autonomie des femmes en Algérie, tout en mettant en évidence les défis auxquels elles sont confrontées. Yasmine symbolise l'évolution des rôles et des droits des femmes en Algérie, ainsi que l'aspiration à une société plus égale. Yasmine est le symbole de l'Algérie aujourd'hui, elle est présente dans la société à travers ses actes et elle représente la femme algérienne qui veut s'éloigner des carcans de la famille algérienne traditionnelle archaïque. « *Quelques jours plus tard, alors qu'on arrivait presque à la fin du ramadan, juste après 15 heures, toutes les femmes avaient disparu de l'entreprise. Seule Yasmine était encore là, dans son bureau. Plongée dans la lecture d'un rapport.* »¹⁴²

2.3. Les épouses : Une soumission intemporelle

On peut définir le mot épouse comme

ÉPOUX, OUSE. s. Qui est conjoint par mariage. Son époux. Son cher époux. Voilà votre époux. Le futur époux. La future épouse. •On dit, en parlant De Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'Il est l'Époux de son Église, l'Époux des Vierges, le céleste Époux. Et on appelle l'Église, L'Épouse de Jésus-Christ. •On appelle aussi Les Religieuses et les filles qui ont fait vœu de virginité, Les épouses de Jésus-Christ. Et dans le Cantique des Cantiques, on dit absolument, L'Époux et l'Épouse. Époux, au pluriel, s'emploie quelquefois pour le mari et la femme. Les époux doivent être unis¹⁴³

La société algérienne est multiculture, il y a des berbères, des kabyles, arabes, des musulmans, des non musulmans... Dans cette diversité, nous constatons que dans certains endroits la femme s'est vue occuper des postes ou des rôles clés mais dans d'autres régions le statut de la femme n'est réduit qu'à celui de mère de famille et doit savoir honorer son rôle d'épouse. C'est le cas de ces deux personnages qui ne portent ni noms, ni prénoms. « *Les deux généraux, accompagnés de leurs épouses* ». ¹⁴⁴ On peut voir comment elles sont appelées, elles sont anonymes.

¹⁴² Ibid. P132

¹⁴³ *Dictionnaire de L'Académie française*. Op. Cit.

¹⁴⁴ ADIMI, Kouather. Op Cit., P77

Le choix de ne pas nommer les personnages peut également être vu comme une critique de leurs fonctions dans la société car elles sont réduites à des individus ayant de rôles préétablis notamment : Les épouses des généraux. On peut remarquer qu'elles sont privées leur identité et de leur autonomie. En mettant l'accent sur la soumission et en délaissant l'attribution de noms individuels on peut comprendre que ce sont des personnages qui vivent selon l'identité de leurs époux et on peut voir que l'on met en avant la soumission dont elles vivent le long du récit.

Les deux épouses des généraux sont l'image de la femme traditionnelle, car elles incarnent les normes sociales qui leur sont imposées et ne les remettent pas en question. Elles se sont conformées aux attentes et aux rôles attribués aux femmes dans leur société sans chercher à s'insurger ou à défier ces attentes. Leur comportement et leurs choix se réfèrent aux valeurs traditionnelles qui sont associées à la femme, et elles n'ont pas cherché à se rebeller contre ces normes. « *Eh bien, elle n'a pas beaucoup aidé nos maris ! (...) Si nos maris n'étaient pas des généraux, on ne les attaquerait pas* »¹⁴⁵

On peut voir comment, elles sont toujours obligées de citer leurs époux dans leur conversation.

2.4.La voyante : Le vice au féminin

Ce personnage se fait passer pour une voyante et exploite les croyances et les crédulités des généraux pour obtenir de l'argent. Alors, on peut dire que cette voyante n'est pas ce qu'elle prétend mais un simple charlatan. Elle utilise souvent des techniques de manipulation psychologique pour convaincre les généraux qu'elle a des pouvoirs surnaturels ou qu'elle est capable de prédire l'avenir. Or, en réalité, elle ne présente aucun don particulier et n'a pas plus de connaissances ou d'informations que n'importe qui d'autre.

Méfiez-vous des femmes rouges. C'est tout ce que vous pouvez faire. Y'a-t-il des jours que je dois éviter ? Oui. Tous les jours pairs sont des jours difficiles pour vous désormais. Pourquoi désormais ? Que s'est-il passé ? Je l'ignore mon général. Je me contente de vous dire ce que les voix me confient.¹⁴⁶

¹⁴⁵ Ibid. P79

¹⁴⁶ ADIMI, Kouather, Op. Cit., P167

Chapitre III : La symbolique du personnage féminin dans une société au masculin

On peut voir dans cet extrait une femme qui abuse de la naïveté d'un homme crédule.

En effet, il est dans l'incapacité d'être raisonnable car sa croyance est ferme en ce que cette voyante raconte.

Il est important de noter que cette voyante n'est qu'un simple charlatan comme les autres, elle a causé des dommages psychologiques au général, en lui trompant sur des questions d'ordre vital. Autrement dit, elle encourage des agissements irrationnels et nuisibles, comme la dépendance à ses pratiques superstitieuses. « *Tout ça c'est à cause de ce satané terrain ! Je n'aurais jamais dû suivre Saïd sur ce coup ! Je reviendrai dans quelques semaines pour vérifier si les choses ont changé. Oui, oui, surtout revenez vite me voir* ». ¹⁴⁷

Afin d'éviter de tomber dans ce cercle vicieux, il est primordial d'agir de manière sceptique envers les personnes qui prétendent avoir des pouvoirs surnaturels, de chercher des preuves vraisemblables avant de croire à leurs présomptions, et de ne pas se laisser influencer par des techniques de manipulation psychologique.

Malheureusement, le général est comme sous l'emprise de cette voyante malhonnête qui profite de la crédulité d'un homme et de ce fait, nous la considérons comme le symbole du vice « au féminin ».

¹⁴⁷ Idem

Conclusion

La symbolique du personnage féminin dans une société au masculin est un sujet complexe que nous avons traité sur plusieurs aspects. Nous avons remarqué que les personnages féminins de notre corpus représentent des symboles. Les femmes ont une place de choix dans ce roman, et cela a permis de faire une lecture symbolique à travers un troisième chapitre. En effet, les personnages féminins ont souvent été limités à des rôles stéréotypés, tels que la mère, l'épouse ou la fille, et ont souvent été relégués à des positions secondaires tout au long du récit *Les petites de décembre*.

Cependant, nous constatons qu'avec l'évolution des mentalités et des mouvements sociaux, les représentations des femmes dans la fiction ont également changé. Les personnages féminins sont avec l'évolution qu'ils sont dans certains cas le centre du récit, ils peuvent être représentés comme des héros, des leaders. Ils sont plus souvent présentés de manière plus complexe et nuancée, reflétant les défis auxquels les femmes sont confrontées dans la vie réelle notamment dans une Algérie en mutation.

Dans notre corpus, il y'a d'un côté des éléments féminins qui sont l'image de l'avenir comme Ines, des femmes qui reflètent la révolte tel est le cas d'Adila, d'autres la soumission comme les femmes des généraux, ou encore la femme comme symbole du féminisme à travers la figure de Yasmine. Sans oublier le personnage de la voyante ont le symbole représente le charlatanisme et le vice au féminin.

Certains personnages féminins forts de caractère ont pu inspirer d'autres femmes et les encourager à poursuivre leurs rêves, elles inspirent également les plus jeunes à se battre pour leur avenir tandis que d'autres personnages féminins encouragent les stéréotypes et les violences faites aux femmes.

Il sied de souligner que la symbolique du personnage féminin dans une société en grande partie masculine est un sujet complexe et en perpétuelle évolution. La représentation des femmes dans *les petits de décembre* peut jouer un rôle significatif dans la façon dont elles sont perçues et représentées dans la réalité. Dans cette optique, il est crucial de continuer à promouvoir une meilleure représentation des femmes dans tous les domaines de la vie.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

En définitive, nous avons fait l'analyse du système des personnages dans notre mémoire de master en littérature et civilisation. En effet, l'élément central de notre travail a été le personnage féminin. Avec un regard minutieux, nous estimons avoir fait de notre mieux pour essayer de comprendre cette analyse qui consistait de nous interroger à la fois sur le statut des personnages féminins, sur les liens qu'ils entretiennent et sur leur représentation sociohistorique dans le roman *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi. *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi met en lumière plusieurs aspects importants. À travers l'analyse du statut des personnages féminins, de leurs liens et de leur représentation sociohistorique, nous avons pu saisir la richesse et la complexité des femmes évoluant dans ce contexte littéraire spécifique.

Cette étude du système des personnages féminins dans "*Les petits de décembre*" de Kaouther Adimi nous a permis de mettre en évidence certains éléments d'évidence supplémentaires.

Tout d'abord, nous avons remarqué que les personnages féminins du roman ne sont pas réduits à des stéréotypes ou à des rôles secondaires. Ils sont dotés de complexité, de motivations propres et d'une volonté de se démarquer dans une société qui leur impose des limites. L'auteur met en lumière leurs aspirations, leurs luttes pour l'émancipation et leurs désirs d'autonomie, tout en les confrontant aux réalités sociales et historiques de l'époque.

De plus, nous avons fait un constat que la solidarité entre les personnages féminins joue un rôle crucial dans leur résilience et leur capacité à surmonter les obstacles. Les femmes du roman se sont involontairement, que ce soit au sein de leur famille, de leur cercle d'amis ou de leurs relations professionnelles. Cette solidarité leur permet de faire face aux défis de manière collective, de partager leurs expériences et de s'entraider dans un monde où les opportunités peuvent être limitées.

Par ailleurs, dans cette œuvre nous constatons que cette intrigue soulève également des questions sur la représentation des personnages féminins dans une société au masculin. Elle nous invite à nous interroger sur la manière dont les femmes sont dépeintes, sur les stéréotypes qui persistent et sur la nécessité d'une diversité de voix et de perspectives féminines dans la littérature. L'auteur Kaouther Adimi contribue à cette diversité en offrant des personnages féminins nuancés et complexes, qui nous permettent de mieux comprendre les enjeux et les réalités auxquels les femmes sont confrontées.

Enfin, cette étude sur le système des personnages féminins dans *Les petits de décembre* met en évidence la place centrale des femmes dans le roman de Kaouther Adimi, ainsi que leur rôle actif dans la construction de l'intrigue. L'écrivaine souligne la nécessité de prendre en

Conclusion générale

compte la diversité des voix féminines dans la société algérienne et de poursuivre les réflexions sur la représentation sociohistorique des femmes dans les œuvres littéraires.

Ayant divisé notre travail en chapitres, nous avons décelé dans le premier chapitre qui s'intitule L'Être des personnages féminins : six personnages féminins, six portraits. Dans cette partie, notre analyse s'est basée sur l'étude approfondie des personnages féminins dans *les Petits de décembre* en étudiant leur être, leur faire et leur importance hiérarchique. On utilise les concepts sémiologiques de Philippe Hamon pour analyser le nom, les dénominations, le portrait, le rôle, les fonctions, le statut et la valeur des personnages féminins dans le récit.

En outre, le deuxième chapitre a consisté à l'analyse des parcours narratifs et des discours des personnages féminins dans le roman ainsi que de mettre en évidence les liens qui les unissent. Nous étudions les quêtes des personnages, c'est-à-dire les objectifs ou les buts que les héros, les personnages principaux ou secondaires d'une histoire poursuivie le long du récit. Une quête peut servir au personnage à vaincre des obstacles, à affronter des ennemis ou à découvrir des secrets, et elle joue un rôle clé dans l'intrigue en fournissant un cadre pour explorer des thèmes et des idées plus générales. Aussi, Nous utilisons fait appel à la théorie de l'analyse du discours du linguiste E. Benveniste pour comprendre les paroles des personnages féminins.

Enfin, le troisième chapitre s'est focalisé sur l'étude des symboles que représentent les personnages féminins dans le roman. Dans ce texte, nous nous sommes intéressés sur la symbolique des personnages féminins dans une société dominée par les hommes. En se concentrant sur le roman *les Petits de Décembre* de Kouather Adimi, nous avons constaté que dans l'œuvre qu'il y'a une valeur symbolique attribuée aux personnages féminins et met en évidence le système socio-culturel qui lie ces personnages féminins aux personnages masculins. L'écrivaine algérienne d'expression française invite le lecteur à réfléchir sur les rôles attribués aux éléments féminins dans une société traditionnellement patriarcale. Le texte propose une lecture symbolique des personnages créés par Adimi pour illustrer la façon dont ils contribuent à notre compréhension de la place des femmes dans la société.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

ADIMI, Kouather, *Les petits de décembre*, éditions le Point, Paris, 2020.

Ouvrages théoriques

BARTHES.R, KAYSE. W, BOOTH.W, HAMON. Ph, *Poétique du récit*, sous la direction de Gerard Genette et Tzvetan Todorov, éditions du Seuil, 1977.

BORDAS, Éric, MOISAN-BAREL, C, BONNET, G., DERUELLE, A., et MARCHANDIER, C., *L'analyse littéraire*, édition ARMON COLIN, 2015.

GLAUDES, Pierre, et REUTER, Yves, *le personnage*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1998,

HAMON, Philippe, *le personnel du roman*, Droz, Genève, Librairie, 2011.

JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Paris, SEDES, coll. « campus », 1999.

Articles

BELHADJIN, Anissa. « Construire la notion de personnage de roman par une approche énonciative », *Le français aujourd'hui*, vol. 201, no. 2, 2018, pp. 103-118.

Doctorant NODA, Minorat, *Les mouvements des personnages dans les Rougon-Macquart*, Université Paris III-Sorbonne Nouvelle.

GLOBET, Francine , GUILLON, Michelle, *Les « Marabouts voyants » africains à Paris : un aspect marginal de l'immigration*.

HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », article in *poétique du récit*, Paris, éditions Seuil, 1977.

LALAMI, Feriel. « L'enjeu du statut des femmes durant la période coloniale en Algérie », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 27, no. 3, 2008, pp. 16-27.

MAHFOUDH, Amel, et Christine Delphy. « Entre dictatures, révolutions et traditions, la difficulté d'être féministe au Maghreb », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 33, no. 2, 2014, pp. 4-12.

MIOSSEC, Samia, *Le personnage féminin dans la littérature arabe contemporaine*, Revue universitaire, Université Paul Valéry, Montpellier III, 2004.

Mémoires et Thèses de doctorat

ABLA, Benkhodja, Les personnages féminins dans *les enfants du nouveau monde* de Assia DJEBAR. Mémoire de Master littéraire et civilisation, sous la direction de MOUSLI-AYOUAZ Djedjiga, département de français, Université de Bejaïa 2016.

AIT MOKRANE Kassia, L'analyse de l'espace urbain dans *Les petits décembre* de Kouather ADIMI : Approche géocritique. Mémoire de Master littérature et civilisation, sous la direction de MOUSLI-AYOUAZ Djedjiga, département de français, Université de Bejaïa 2022.

FARIDA, Logbi, COURS DE MASTER1 LITTÉRATURE ET APPROCHES INTERDISCIPLINAIRES, PRATIQUE DU TEXTE LITTÉRAIRE

HOCINI IBTISSEM et DEHIM KAHINA, Représentation de la femme à travers l'œuvre romanesque *La Nuit Sacrée* de Tahar Ben Jelloun. Mémoire de Master Science des textes littéraires, sous la direction de Mr KADIM YUCEF, département de français, UNIVERSITÉ AKLI MOHAND OULHAJ DE BOUIRA.

MOUSLI-AYOUAZ Djedjiga, Lecture géocritique de *Nos richesses* de Kaouther ADIMI. Mémoire de Master Littérature et approches interdisciplinaires, sous la direction du Docteur BELHOCINE Nounya, département de français, Université de Bejaïa 2019.

Dictionnaires et Encyclopédies

Dictionnaire de Poche, Larousse, Paris, 2014.

Dictionnaire des symboles, sous la direction de CHEVALIER, Jean et GHEERBRANT, Alain éditions Robert Laffont, Paris, 2012.

Encyclopédie de la Mythologie, sous la direction de COTTERELL, Arthur, 1996.

Le dictionnaire de linguistique, sous la direction de DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, LIBRAIRIE LA ROUSSE, 17, Paris, 21, Rue du Montparnasse.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE de la langue française, Sous la direction de Alain Rey, nouvelle édition le Robert.

Sitographie

Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain Rey, Le Robert.

Consulté sur ce site

<https://ia601001.us.archive.org/2/items/alainreyetal.dictionnairehistoriquedelalanguefrancaise>

4eed.lerobert2010/Alain%20Rey%20et%20al.%20-

%20Dictionnaire%20historique%20de%20la%20langue%20francaise%204e%20%C3%A9d.

%20-%20Le%20Robert%20%282010%29.pdf

GUIDÉE, Raphaëlle. « Chapitre 22. « Unsex me ! » Littérature et violence politique des femmes », Coline Cardi éd., Penser la violence des femmes. La Découverte, 2012, pp. 388-399.

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-schema-actantiel-ou-actanciel-f1051>

<https://www.middleeasteye.net/fr/opinion-fr/droits-des-femmes-en-algerie-les-lois->

[progressent-mais-pas-les-mentalites](https://www.middleeasteye.net/fr/opinion-fr/droits-des-femmes-en-algerie-les-lois-progressent-mais-pas-les-mentalites)

https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1494

Tables des matières

REMERCIEMENTS.....	2
DÉDICACE.....	3
Introduction générale.....	5
CHAPITRE 1 L'être des personnages féminins : Six personnages , six portraits	12
1. La hiérarchisation des personnages féminins.....	14
1.1. La qualification	14
1.2. La distribution.....	14
1.2. Les différents statuts des personnages féminins	15
1.3.1. Ines, une héroïne adimienne	15
1.3.2. Adila, personnage principal important	18
1.3.3. Les personnages secondaires : Yasmine, la folle aux cheveux rouges, la voyante, les deux femmes des deux généraux	19
1.3.3.1. Yasmine	19
1.3.3.2. La folle aux cheveux rouges	20
1.3.3.3. La voyante	21
1.3.3.4. Les deux femmes des généraux.....	22
2. L'étiquette : des prénoms et des pseudonymes.....	23
2-1 L'onomastique des prénoms	23
2.1.1. Inès.....	24
2.1.2. Adila.....	25
2.1.3. Yasmine	26
2.2. La dénomination	27
2.2.1. La folle aux cheveux rouge	27
2.2.2. La voyante.....	28
2.2.3. Les deux épouses des généraux	28
3. La catégorie : des personnages référentiels sociaux.....	29

3.1. Des personnages types	29
3.1.1. Yasmine	30
3.1.2. La folle aux cheveux rouges	30
3.1.3. La voyante	31
3.1.4. Les épouses des généraux.....	31
3.1.5. Ines	32
3.1.6. Adila	32
3.2. Des personnages anaphoriques	33
3.3. Les personnages cataphoriques	35
CHAPITRE 2 Le Faire et le Dire des personnages féminins	37
1. Le Faire : Les quêtes et les parcours narratifs	39
1.1. Ines : Le sujet de la quête principale.....	39
1.1.1. L'axe du pouvoir	40
1.1.2. L'axe du savoir.....	41
1.1.3. L'axe du vouloir	41
1.2. Adila, une Amazone algérienne : L'adjuvant principal de Inès.....	42
1.3. Yasmine : L'adjuvant secondaire de Inès.....	45
2. Le Dire : Des Discours et des Morales	45
2.1. La folle aux cheveux rouges : Un adjuvant aux discours ironiques	46
2.2. La voyante : Une opposante aux discours erronés.....	49
2.3. Les épouses des généraux : Des opposantes qui se disent victimes de leur statut	51
CHAPITRE III La symbolique des personnages féminins dans une société au masculin	53
1. Rapports entre personnages féminins et personnages masculins	56
1.1. Ines, Mahdi et Jamyl : Rapports positifs	56
1.2. Adila et les policiers : Rapports négatifs.....	57
1.3. Yasmine et son collègue : Rapports controversés	58

1.4. La voyante et les généraux : Rapports mitigés.....	60
1.5. Les épouses des généraux et leurs fils	61
2. L'élément féminin : Symbole d'une Algérie en mutation.....	62
2.1. Ines : La jeunesse, l'avenir et l'espoir	62
2.2. Adila : Le passé révolutionnaire, moudjahida	65
2-3 Yasmine : La divorcée	66
2.3. Les épouses : Une soumission intemporelle	68
2.4. La voyante : Le vice au féminin.....	69
CONCLUSION GÉNÉRALE	72
BIBLIOGRAPHIE	75
Résumé en français.....	81
Summuray in English.....	82
ملخصات.....	83

Résumé en français

Il s'agit dans ce mémoire de faire une lecture sur le système des personnages des petits décembre de Kaouther ADIMI. Dans l'introduction, on a pu tracer un plan qui permettra de traiter le sujet qui est de mettre en avant le système des personnages féminins dans notre corpus. En traitant la problématique qui constitue notre travail notamment de nous interroger à la fois sur le statut des personnages féminins, sur les liens qu'ils entretiennent et sur leur représentation sociohistorique dans le roman de Kaouther Adimi et en mettant en évidence nos hypothèses de la symbolique que pourraient avoir les personnages féminins dans ce corpus.

Dans le premier chapitre, il s'agit d'expliquer et de définir avec précision la notion L'Etre des personnages féminins dans les petits de décembre à travers diverses théories de littérature pour arriver à montrer le nom, le corps, l'habit, la psychologie, et la biographie de ces personnages dans l'œuvre.

Le deuxième chapitre, nous avons consacré notre étude sur les parcours narratifs et les discours des personnages féminins afin de les analyser et ainsi de parvenir à montrer les liens qui existent entre ces différents personnages.

Enfin dans le troisième chapitre nous nous sommes intéressés à la valeur symbolique que Kouather Adimi confère aux personnages féminins qui figurent dans notre corpus.

La conclusion est un regard sur notre analyse complète. Nous y avons consacré à la confirmation des hypothèses évoquées dans l'introduction, nous avons apporté la réponse à la problématique.

Mosts clés: sémiotique, système des personnages féminins, Les petits de décembre

Summuray in English

It is in this brief to do a reading on the system of the characters of the little December of Kaouther ADIMI. In the introduction, we were able to draw up a plan that will deal with the subject of highlighting the system of female characters in our corpus. By dealing with the problem that constitutes our work in particular to question both the status of female characters, on the links they maintain and on their sociohistoric representation in the novel by Kaouther Adimi and by highlighting our hypotheses of the symbolism that female characters could have in this corpus.

In the first chapter, it is a question of explaining and precisely defining the notion The Being of the female characters in the small ones of December through various theories of literature to arrive at showing the name, the body, the habit, the psychology, and the biography of these characters in the work.

The second chapter, we devoted our study on the narrative journeys and discourses of female characters in order to analyze them and thus to show the links that exist between these different characters.

Finally, in the third chapter we looked at the symbolic value that Kouather Adimi confers on the female characters in our corpus.

The conclusion is a look at our comprehensive analysis. We have devoted to the confirmation of the hypotheses mentioned in the introduction, we have provided the answer to the problem.

ملخصات

في المقدمة، تمكنا من وضع Kaouther ADIMI في هذا الموجز، قم بقراءة نظام شخصيات شهر ديسمبر الصغير من خطة تتعامل مع موضوع تسليط الضوء على نظام الشخصيات النسائية في مجموعتنا. من خلال التعامل مع المشكلة التي تشكل عملنا على وجه الخصوص للتشكيك في كل من وضع الشخصيات النسائية، والروابط التي تحافظ عليها، وتمثيلها الاجتماعي التاريخي في رواية كاوتر أديمي، ومن خلال تسليط الضوء على فرضياتنا للرمزية التي يمكن أن تتمتع بها الشخصيات النسائية في هذه المجموعة.

في الفصل الأول، يتعلق الأمر بشرح وتعريف مفهوم وجود الشخصيات النسائية بدقة في الشخصيات الصغيرة في ديسمبر من خلال نظريات الأدب المختلفة للوصول إلى إظهار الاسم والجسد والعادة وعلم النفس والسيرة الذاتية لهذه الشخصيات في العمل.

في الفصل الثاني، كرسنا دراستنا حول الرحلات السردية وخطابات الشخصيات النسائية من أجل تحليلها وبالتالي إظهار الروابط الموجودة بين هذه الشخصيات المختلفة.

للشخصيات الأنثوية في مجموعتنا Kouather Adimi أخيرًا، نظرنا في الفصل الثالث إلى القيمة الرمزية التي تمنحها.

والنتيجة هي إلقاء نظرة على تحليلنا الشامل. لقد كرسنا جهودنا لتأكيد الفرضيات المذكورة في المقدمة، وقدمنا الإجابة على المشكلة.